

Jeunes Autochtones, santé, mieux-être et médias sociaux : une étude de portée

ÉTAT DES CONNAISSANCES

MAI 2023

SYNTHÈSE DE CONNAISSANCES

AUTRICE

Catherine Fournier, conseillère scientifique
Direction du développement des individus et des communautés

SOUS LA COORDINATION DE

Julie Laforest, cheffe d'unité scientifique
Direction du développement des individus et des communautés

AVEC LA COLLABORATION DE

Fanny Lemétayer, conseillère scientifique
Marc-André Bonneau, conseiller scientifique
Odile Bergeron, conseillère scientifique
Stéphanie Arulthas, conseillère scientifique
Direction du développement des individus et des communautés

Véronic Fortin, bibliothécaire
Direction de la valorisation scientifique et qualité

L'équipe de projet remercie Drake Almond de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik pour sa relecture et ses commentaires.

RÉVISION

Benoît Lapointe, coordonnateur recherche et amélioration continue
Regroupement des Centres d'amitié autochtone du Québec

Mathieu Bégin, professeur au Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire
Université de Sherbrooke

Maryline Vivion, conseillère scientifique spécialisée
Direction de la valorisation scientifique et qualité

Les réviseurs ont commenté la version préliminaire de la synthèse et en conséquence, n'ont pas révisé ni approuvé le contenu final.

Les membres de l'équipe projet et les réviseurs ont dûment rempli leurs déclarations d'intérêts et aucune situation à risque de conflits d'intérêts réels, apparents ou potentiels n'a été relevée.

MISE EN PAGE

Sarah Mei Lapierre, agente administrative
Direction du développement des individus et des communautés

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 2^e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-94846-9 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2023)

AVANT-PROPOS

La Direction des affaires autochtones du ministère de la Santé et des Services sociaux a mandaté l'Institut national de santé publique du Québec de réaliser une synthèse de connaissances sur les liens entre les médias sociaux, les jeunes Autochtones ainsi que la santé et le mieux-être. Cette synthèse prend la forme d'une étude de portée, c'est-à-dire une recension des écrits décrivant l'étendue et la nature de la littérature existante. Cette démarche se veut exploratoire et pourra servir d'assise pour de prochains projets.

Le présent document est destiné aux décideurs de santé publique ainsi qu'aux gestionnaires, professionnels et professionnelles d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux œuvrant, de près ou de loin, avec les peuples autochtones, plus particulièrement les jeunes.

Ce projet est en cohérence et en appui à la mesure 4.3 « Promouvoir la recherche et favoriser la diffusion des résultats qui en découlent » de la Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025 (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2022). L'utilisation des médias sociaux est l'une des activités sur écran favorites des jeunes, et la connaissance de leurs effets sur la santé et le développement des jeunes est au cœur de la Stratégie.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	IV
GLOSSAIRE	V
FAITS SAILLANTS	1
SOMMAIRE	2
1 INTRODUCTION	5
1.1 Contexte.....	5
1.2 Définir les médias sociaux.....	5
1.3 Pourquoi s’intéresser à l’utilisation des médias sociaux par les jeunes ?.....	6
1.4 Jeunes Autochtones, médias sociaux, santé et mieux-être : une littérature à explorer	7
1.5 Question de recherche et objectifs.....	8
2 MÉTHODOLOGIE	9
2.1 Le choix de l’étude de portée	9
2.2 Décortiquer la question de recherche.....	9
2.3 Recherche documentaire.....	10
2.4 Extraction et analyse des données.....	12
2.5 Révision par les pairs.....	12
3 RÉSULTATS	13
3.1 Description du corpus	13
3.2 Les différentes utilisations des médias sociaux.....	15
3.3 Angles de recherche du corpus	18
3.4 Thèmes de santé qui se dégagent du corpus	19
3.5 Forces et limites du corpus.....	25
4 DISCUSSION	27
4.1 L’aspect social, la valorisation de la culture et des identités autochtones dominant le corpus.....	27
4.2 Les médias sociaux : une source d’informations sur la santé aux implications méconnues.....	28
4.3 Des conséquences peu étudiées	28
4.4 Pour aller plus loin : études longitudinales et lignes directrices	29

4.5	Limites de l'étude de portée	30
5	CONCLUSION	31
6	RÉFÉRENCES	32
ANNEXE 1	38
ANNEXE 2	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Critères de sélection	11
Tableau 2	Description des publications retenues	14
Tableau 3	Activités réalisées par les jeunes Autochtones sur les médias sociaux, par étude	17
Tableau 4	Angles de recherche privilégiés dans le corpus de connaissances	18
Tableau 5	Grilles de lecture	45

GLOSSAIRE

Autochtones : Selon l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones, une définition formelle et universelle du concept de peuples autochtones mènerait à la priorisation de caractéristiques au détriment d'autres (Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, 2009). De plus, l'article 33.1 de la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* souligne le droit des peuples autochtones à « décider de leur propre identité ou appartenance conformément à leurs coutumes et traditions, sans préjudice du droit des autochtones d'obtenir, à titre individuel, la citoyenneté de l'État dans lequel ils vivent (Organisation des Nations Unies, 2007) ».

Au Canada, « Autochtone » est une appellation légale utilisée pour définir les premiers peuples habitant le territoire avant l'arrivée des colonisateurs européens et de leurs descendants. La *Loi constitutionnelle* de 1982 reconnaît trois peuples distincts : les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Dans le Recensement de la population de 2021, on y dénombre 1,8 million d'Autochtones, soit 5 % de la population canadienne (Statistique Canada, 2022).

Au Québec, aucune communauté métisse historique n'a été légalement et politiquement reconnue. L'emploi du terme « Autochtone » renvoie donc aux dix Premières Nations et aux Inuit. Ces Premières Nations sont les Abénaquis, les Anishnabe, les Atikamekw, les Cris, les Hurons-Wendats, les Innus, les Malécites, les Mi'kmaq, les Mohawks et les Naskapis.

Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès : En Australie, les auteurs réfèrent quasi systématiquement aux Autochtones et aux peuples insulaires du détroit de Torrès (Aboriginals and Torres Strait Islanders). Cette nomenclature souligne leurs origines distinctes (Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islander Studies, 2020).

Culture numérique : Les développements technologiques, particulièrement Internet, font émerger des nouvelles habitudes culturelles. La culture numérique, c'est donc les techniques, les pratiques, les modes de pensée et les valeurs qui se développent à travers les technologies. (Teixeira *et al.*, 2017).

Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska : Terminologie qui réfère aux *American Indian/Alaska Natives*, abrégés AI/AN dans les publications anglophones. Personnes ayant des origines dans l'un des peuples natifs d'Amérique du Nord et du Sud (y compris l'Amérique centrale) et qui maintiennent une affiliation tribale ou un attachement communautaire (National Congress of American Indians, 2020).

FAITS SAILLANTS

Les connaissances sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes et leur santé sont encore parcellaires et ne portent que très rarement sur les jeunes Autochtones. C'est pourquoi cette étude de portée explore l'étendue et la nature des connaissances sur les utilisateurs autochtones de 15 à 29 ans, et les thèmes de santé qui s'y dégagent.

- La recherche sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones ainsi que la santé et le mieux-être est en émergence. Sur les vingt-six publications retenues, plus des trois quarts ont été publiés en 2015 ou après.
- Presque la moitié des études du corpus se déroulaient au Canada, soit onze. Elles sont principalement réalisées avec des méthodologies qualitatives et ciblent les jeunes adultes, soit des jeunes de plus de dix-huit ans. Généralement, les auteurs utilisent des devis exploratoires et présentent des résultats descriptifs.
- L'entretien semi-dirigé est la méthode de collecte la plus fréquente pour caractériser l'utilisation dans plus de la moitié des cas. L'ensemble des publications du corpus couvrent au moins une des quatre caractéristiques de l'utilisation soit le temps, l'appareil, la plateforme ou les activités. Les trois activités réalisées sur les médias sociaux les plus souvent abordées sont : communiquer (envoyer ou recevoir des messages de ses proches), s'informer (chercher, par exemple, des conseils sur l'anxiété) ainsi que découvrir et promouvoir sa culture (consulter des pages ou des groupes spécifiques aux peuples autochtones).
- L'examen des thèmes de santé du corpus était guidé par une perspective autochtone de la santé et du mieux-être. Celle-ci s'articule autour de quatre facettes (mentale, émotionnelle, spirituelle et physique) et est ancrée dans la culture et le territoire, au niveau individuel, mais aussi communautaire. Six thèmes de santé se dégagent du corpus, présentés en ordre de fréquence : l'identité et la culture, les relations sociales, les informations sur la santé, la cyberintimidation, le racisme et les autres formes de violence, la santé mentale, et les habitudes de vie.
- L'utilisation des médias sociaux soulève de nombreuses questions sur leurs effets possibles sur la santé et le mieux-être, d'où la pertinence de poursuivre les recherches. Différents angles de recherche pourraient être approfondis : la santé mentale, le temps de sommeil, l'utilisation problématique, les pratiques informationnelles, le soutien social et la fierté identitaire comme un déterminant de la santé.

SOMMAIRE

Contexte

Un média social est une plateforme participative sur le web où les utilisateurs peuvent partager de l'information et y publier du contenu, sous forme de texte, d'image ou de vidéo. La collaboration et l'interaction entre les utilisateurs caractérisent les médias sociaux. Ils peuvent ainsi servir à la création et au maintien de relations sociales.

Des enquêtes canadiennes mettent en évidence l'augmentation de leur utilisation chez les jeunes ainsi que les possibles conséquences sur la santé, notamment le manque de sommeil et les difficultés à se concentrer. Par ailleurs, l'utilisation des médias sociaux implique une exposition aux écrans dont les répercussions sur la santé sont nombreuses (problèmes musculosquelettiques, de vision et d'audition, sédentarité, répercussions sur le développement, etc.).

Toutefois, les connaissances sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes et leur santé sont encore parcellaires et portent rarement sur les jeunes Autochtones. En raison de l'émergence du phénomène, une étude de portée (*scoping review*) a été réalisée pour répondre à la question : « Quel est l'état des connaissances scientifiques concernant l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones de 15 à 29 ans et leur santé ? ».

Principaux résultats

Un corpus qualitatif axé sur les jeunes adultes

Vingt-six publications composent le corpus : seize articles révisés par les pairs, cinq rapports de recherche et cinq thèses ou mémoires universitaires. Onze publications proviennent du Canada, six de l'Australie, six des États-Unis et trois de la Nouvelle-Zélande. Quinze études utilisent un devis qualitatif. La moitié des publications ont un échantillon de jeunes de plus de dix-huit ans aussi appelés jeunes adultes. Plus des trois quarts du corpus ont été publiés en 2015 ou après.

Les caractéristiques de l'utilisation

La méthode de collecte la plus fréquente dans le corpus pour caractériser l'utilisation des médias sociaux est l'entretien semi-dirigé (n = 15). Quatre caractéristiques à l'utilisation étaient couvertes : le temps, l'appareil, la plateforme et les activités. Sept publications présentent des données sur le temps consacré aux médias sociaux, que ce soit la fréquence ou la durée, celui-ci variant de quelques fois par semaine jusqu'à sept heures dans une journée. Dans cinq des huit publications mentionnant l'appareil utilisé pour y accéder, le téléphone intelligent ressort comme l'appareil de choix. Facebook est la plateforme la plus étudiée pour un total de dix-neuf publications. Les activités les plus souvent mentionnées sont : communiquer (n = 14), s'informer (n = 14) ainsi que découvrir et promouvoir sa culture (n = 11).

Les thèmes de santé qui se dégagent du corpus

Les définitions autochtones de la santé s'articulent généralement autour de quatre facettes : mentale, émotionnelle, spirituelle et physique. La santé, ancrée dans la culture et le territoire, est vue comme l'équilibre entre ces dernières au niveau individuel, mais aussi de la communauté. C'est ce qui est aussi appelé le mieux-être. Cette vision a guidé la lecture du corpus : six thèmes de santé sont ainsi ressortis.

Un thème d'intérêt est ce qui se rapporte à **l'identité** et à la **culture**, des déterminants de la santé des Autochtones. Des exemples d'utilisation des médias sociaux pour promouvoir la fierté identitaire, partager des pratiques culturelles et confronter les stéréotypes ressortent de quatorze publications.

L'influence des médias sociaux dans les **relations sociales** des jeunes Autochtones est abordée dans onze publications. Outre l'aspect communicationnel, majoritaire dans le corpus, les médias sociaux seraient des espaces de soutien pour les jeunes Autochtones : ils peuvent demander des conseils et offrir de l'aide.

Onze publications étudient les médias sociaux comme une **source d'informations sur la santé**, notamment sur la gestion du stress, l'alimentation ou l'activité physique. Pour de jeunes Autochtones, comme soulevé dans trois publications, décoder la crédibilité et la fiabilité des informations disponibles sur les médias sociaux, dont celles sur la santé, est toutefois un enjeu.

Onze publications s'intéressent à **différentes formes de violence** visant de jeunes Autochtones sur les médias sociaux. La cyberintimidation et le racisme sont deux des phénomènes les plus fréquemment décrits. Une majorité des participants des études recensées ont vécu du racisme sur les médias sociaux, et la quasi-totalité en a vu. Les répercussions de telles expériences sont aussi discutées dans une publication, notamment l'anxiété et les symptômes dépressifs. La violence latérale, c'est-à-dire des attaques mutuelles entre des membres d'une même minorité, était aussi une préoccupation signalée dans deux publications. Enfin, l'enjeu de la sécurité en ligne et de la protection de la vie privée ressort de cinq publications.

Sept publications mettent de l'avant des éléments concernant l'utilisation des médias sociaux et la **santé mentale** des jeunes Autochtones. Trois de celles-ci décrivent une utilisation pour offrir et demander de l'aide spécifiquement en lien avec la santé mentale. De plus, les enjeux entourant le partage des états d'âme sur les médias sociaux sont abordés dans six publications : les publications inquiétantes concernant le suicide et l'automutilation ainsi que les réactions à ce type de publications.

Le thème regroupant les **habitudes de vie**, soit la pratique d'activité physique et la consommation d'alcool, ressort dans trois publications. Deux angles se dégagent : le temps consacré aux médias sociaux empiéterait sur d'autres habitudes de vie, mais deviendrait aussi un canal pour partager ces dernières.

Pour aller plus loin

La recherche sur les jeunes Autochtones, la santé, le mieux-être et l'utilisation des médias sociaux est en émergence. Des forces se dégagent tout de même du corpus. Des méthodes de collecte de données impliquant fortement les participants sont utilisées. Ces collectes affinent la compréhension du phénomène en donnant un point de vue interne sur la culture numérique. De plus, une majorité de publications décrit une collaboration avec les peuples autochtones. Enfin, le corpus regroupe une diversité d'angles de recherche allant des sources d'information sur la santé utilisées par les jeunes Autochtones aux aspects identitaires et culturels de l'utilisation des médias sociaux.

Par contre, certaines lacunes sont présentes. Les technologies et les utilisations évoluant rapidement, une nouvelle plateforme peut, par exemple, naître et d'autres être délaissées par les utilisateurs. Dans le corpus, bien que Facebook soit la plateforme la plus étudiée, celle-ci serait délaissée par les jeunes qui se tournent vers Instagram, Snapchat et Tiktok. De plus, les études utilisent des devis exploratoires et présentent des résultats descriptifs. Des déductions sont faites quant aux effets perçus ou autodéclarés sur des facteurs liés à la santé, mais il n'y a eu aucune mesure objective dans le corpus.

Différents angles de recherche apparaissent alors comme à approfondir : la santé mentale, le temps de sommeil, l'utilisation problématique, les pratiques informationnelles, le soutien social et la fierté identitaire comme un déterminant de la santé. L'intégration, dans les enquêtes de santé réalisées pour et par les Autochtones, de questions mesurant l'évolution des utilisations des médias sociaux est alors pertinente pour mieux évaluer leurs effets sur la santé et le mieux-être, et diminuer les risques, s'il y a lieu.

Méthodologie

Suivant les lignes directrices de la *Johanna Brigs Institute* pour les études de portée, une recherche documentaire a été réalisée dans la littérature scientifique et grise à partir de 2000. Les résultats ont été triés en fonction de critères précis. Une grille d'extraction a été utilisée pour recenser les caractéristiques des publications, dont les thèmes de santé qui s'y dégagent. Des regroupements thématiques ont été développés a posteriori. La qualité des publications n'a pas été évaluée.

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte

Le temps consacré aux médias sociaux, l'une des nombreuses utilisations des technologies numériques munies d'écrans, n'est pas négligeable, et la recherche sur leur utilisation ainsi que la santé et le mieux-être est en émergence (Kapoor *et al.*, 2018; Schønning *et al.*, 2020). Toutefois, la plupart des études se concentrent sur les jeunes dans leur ensemble sans tenir compte de leurs particularités, comme celles des jeunes Autochtones. Différents articles de presse témoignent de leur présence sur les médias sociaux pour exposer leurs réalités à l'aide des mots-clics¹ #indigenoustiktok ou #nativetiktok (Bonnay, 2021; Mollen-Dupuis, 2021) ou pour promouvoir leur implication dans la politique (Baker III, 2022). L'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones se manifeste aussi par la création de communautés en ligne sur des sujets comme la revitalisation des langues autochtones, les activités culturelles et la prévention du suicide (Conseil de recherche en sciences humaines, 2022). D'ailleurs, la pandémie de la COVID-19 et les mesures de confinement ont mis en exergue une utilisation des médias sociaux par les peuples autochtones pour créer et entretenir des liens avec l'alimentation, le territoire, les langues et les histoires de vie (Corntassel *et al.*, 2020).

1.2 Définir les médias sociaux

Un média social est une plateforme participative sur le web où les utilisateurs peuvent partager de l'information et y publier du contenu, sous forme de texte, d'image ou de vidéo (Newbold, 2014). La collaboration et l'interaction sociale entre les utilisateurs caractérisent les médias sociaux (Kietzmann *et al.*, 2011). Dans les quinze dernières années, de nombreuses plateformes ont été développées : Facebook, YouTube, Instagram et TikTok, pour ne nommer que celles-ci. Les médias sociaux sont l'une des diverses activités disponibles sur Internet et peuvent être utilisés dans le cadre du travail, des études ou des loisirs. En outre, en opposition au web 1.0 qui offrait un contenu statique, les médias sociaux sont fréquemment désignés sous la nomenclature web 2.0 (Newbold, 2014). Aux alentours de 2004, Internet est passé d'un médium de diffusion à la valorisation des contenus créés par les utilisateurs (Kaplan et Haenlein, 2010). Ceux-ci sont maintenant exposés à un contenu en partie choisi librement et en partie proposé par les algorithmes de la plateforme, dont les publicités ciblées (Zuboff, 2020).

¹ Sur les médias sociaux, ajouter un # avant un mot le transforme en lien cliquable menant à une page de recherche permettant à l'utilisateur de consulter toutes les publications associées à un sujet (Office québécois de la langue française, 2018).

1.3 Pourquoi s'intéresser à l'utilisation des médias sociaux par les jeunes ?

Alors que les médias sociaux permettent entre autres l'interaction avec les proches et le maintien des relations, des enquêtes canadiennes mettent en évidence l'augmentation de leur utilisation et leurs possibles répercussions sur la santé (Agence de la santé publique du Canada, 2021).

Des données ontariennes soulignent qu'en 2021 la vaste majorité (91 %) des élèves de 14 à 17 ans utilisent les médias sociaux (Boak *et al.*, 2022). De ce nombre, environ le tiers y passe cinq heures ou plus par jour, une proportion augmentée par rapport à 2019. L'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de 2018 rapporte que les 15 à 24 ans sont la tranche d'âge qui utilise les médias sociaux le plus intensément; la moitié utilise trois plateformes ou plus (Schimmele *et al.*, 2021). Le manque de sommeil est la conséquence de l'utilisation la plus fréquemment rapportée chez les 15 à 19 ans et les difficultés à se concentrer chez les 19 à 24 ans. Dans le rapport national de l'Enquête sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire de 2020, l'influence des médias sociaux sur la santé des 11 à 15 ans a été nommée comme une priorité. Les données de cette enquête révèlent une augmentation de l'utilisation intensive, mais aussi problématique des médias sociaux². En outre, l'âge serait un facteur de risque d'une utilisation problématique : l'adolescence étant une période de développement où les processus d'autorégulation ne sont pas acquis (Agence de la santé publique du Canada, 2021). L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire quant à elle souligne que les données sur le sujet sont limitées (Traoré *et al.*, 2018).

Notons que l'utilisation des médias sociaux se fait à l'aide des écrans qui eux sont associés à des conséquences sur la santé. L'Organisation mondiale de la Santé mentionne notamment des problèmes musculosquelettiques, de vision et d'audition, la sédentarité ainsi que les répercussions sur le développement global des enfants et des jeunes (World Health Organization, 2015). Des travaux de l'INSPQ présentent l'ensemble des effets sur la santé des écrans dans un « Modèle logique de compréhension des déterminants des impacts liés à l'usage des écrans » (Lemétayer *et al.*, 2022).

² L'utilisation intensive correspond à une fréquence déclarée d'utilisation des médias sociaux « presque tout le temps, tout au long de la journée ». L'utilisation problématique est définie à l'aide d'une échelle de neuf éléments qui mesure si le répondant a une utilisation des médias sociaux s'approchant d'une dépendance.

1.4 Jeunes Autochtones, médias sociaux, santé et mieux-être : une littérature à explorer

Les Autochtones de 15 à 24 ans représentent un peu plus du sixième de la population autochtone, une proportion plus importante que chez la population allochtone (T. Anderson, 2021). Ils évoluent dans des contextes économiques, politiques et historiques particuliers qui ont influencé et continuent d'influencer leur santé et leur mieux-être, et ce, qu'ils vivent en contexte urbain ou dans une communauté autochtone éloignée ou non d'un grand centre (Gouvernement du Québec, 2019). Par exemple, les jeunes Autochtones sont moins susceptibles que les groupes d'âge plus vieux de déclarer avoir une très bonne ou une excellente santé mentale (T. Anderson, 2021). Même si les niveaux d'éducation sont en amélioration, un écart entre le taux de diplomation des Autochtones et celui des allochtones persiste (T. Anderson, 2021). À cet égard, pour certains jeunes Autochtones, la poursuite des études postsecondaires est l'une des raisons les menant à déménager en ville, et à effectuer des allers-retours entre celle-ci et la communauté d'origine, ce qui est appelé l'hypermobilité (Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, 2020).

Les médias sociaux font partie du quotidien des Autochtones, tout comme celui des allochtones. Ils offrent la possibilité de se connecter, malgré les distances, entre Nations et communautés (Carlson et Frazer, 2018; Taylor, 2011). D'ailleurs, l'augmentation de l'utilisation des médias sociaux, malgré des données parcellaires sur le sujet, se produirait aussi chez les jeunes Autochtones. Lors de l'enquête *Qanuilirpitaa ? 2017*³, les Inuit âgés de 16 à 20 ans étaient ceux qui passaient le plus de temps sur les médias sociaux. Plus du tiers des utilisateurs d'Internet de cette tranche d'âge ont répondu utiliser les médias sociaux de trois à six heures quotidiennement (Bélanger *et al.*, 2020).

Au Québec, tout comme dans le reste du Canada, peu d'études se sont penchées sur l'utilisation des médias sociaux des jeunes Autochtones et ses liens avec la santé et le mieux-être. Considérant leurs réalités distinctes, leur poids démographique et l'augmentation présumée de leur utilisation, la compréhension des effets possibles sur la santé et le mieux-être apparaît nécessaire.

³ *Qanuilirpitaa ? 2017* est une enquête réalisée pour et par les Inuit. Elle analyse l'état de santé de la population dans les quatorze villages du Nunavik.

1.5 Question de recherche et objectifs

En raison de l'émergence du phénomène, examiner l'étendue et la nature de la littérature existante apparaît pertinent. Une étude de portée (*scoping review*) a été réalisée afin de répondre à la question : « Quel est l'état des connaissances scientifiques concernant l'utilisation des médias sociaux par les jeunes autochtones de 15 à 29 ans et leur santé ? ».

Celle-ci s'articule autour de trois objectifs :

- Décrire le corpus de connaissances, soit les études réalisées, les angles de recherche et les différentes utilisations examinées.
- Dégager les thèmes de santé à l'étude dans les publications concernant l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones.
- Identifier les forces et les limites du corpus de connaissances.

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 Le choix de l'étude de portée

À notre connaissance, deux revues systématiques abordent les médias sociaux et la santé des jeunes Autochtones (Li et Brar, 2022; Rice *et al.*, 2016). Toutefois, les médias sociaux y sont inclus à travers le spectre de l'ensemble des technologies numériques. De plus, Rice et ses collègues (2016) s'intéressaient exclusivement à la littérature concernant les jeunes Autochtones de l'Australie et des peuples insulaires du détroit de Torrès. De leur côté, Li et Brar (2022) considéraient les effets sur la santé mentale des jeunes Autochtones présentés dans des articles révisés par les pairs. L'angle de ce projet est différent; l'intérêt étant les connaissances scientifiques concernant les médias sociaux et la santé dans son ensemble.

La méthodologie de l'étude de portée a été choisie puisque nous avons émis l'hypothèse que la littérature potentiellement pertinente est diversifiée (Levac *et al.*, 2010). Effectivement, en raison de la nature large des questions des études de portée, celles-ci s'inscrivant dans une démarche exploratoire (Instituts de recherche en santé du Canada, 2010), elles sont utiles pour rassembler des données provenant de sources hétérogènes (Peters *et al.*, 2020). Pour la présente étude de portée, les lignes directrices de la *Johanna Brigs Institute* ont été suivies (Peters *et al.*, 2020).

2.2 Décortiquer la question de recherche

La question de recherche a été formulée à l'aide de l'acronyme PCC soit « Population, Contexte et Concept ».

Population

Les jeunes Autochtones de 15 à 29 ans sont ciblés, période incluant des années de transition importantes dans le développement identitaire des adolescents et des jeunes adultes (Secrétariat à la jeunesse du Québec, 2021).

Contexte

L'étude a été réalisée dans un contexte similaire à celui du Québec : autres provinces canadiennes, autres pays où vivent des peuples autochtones (Nouvelle-Zélande, Australie et États-Unis), pays regroupés sous l'appellation CANZUS.

L'approche panautochtone choisie répond à l'objectif d'une étude de portée d'explorer la littérature avec une démarche ratissant large. Ces pays possèdent notamment un passé commun de colonisation et d'assimilation. En 2007, la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* avait été accueillie avec réticence par les pays du CANZUS (Gover, 2015). Les croyances, les pratiques et les contextes géographiques des peuples autochtones de ces pays sont évidemment uniques et diversifiés. Des similitudes dans leur vision du monde existent

toutefois. La conception holistique du mieux-être des individus et des collectivités est un exemple (K. Anderson *et al.*, 2022).

Concept : utilisation des médias sociaux

L'utilisation des médias sociaux réfère à la consommation et à la diffusion de contenu par les jeunes Autochtones. Soulignons que la terminologie médias sociaux a été préférée à réseaux sociaux puisqu'elle est plus englobante (Obar *et al.*, 2015). De plus, les mondes de jeux virtuels ne sont pas inclus dans la définition retenue. Quatre caractéristiques de l'utilisation sont regroupées : le temps (fréquence, nombre de fois par jour ou par semaine, ou durée, nombre d'heures), la plateforme (Facebook, Twitter, etc.), l'appareil utilisé pour y accéder (ordinateur, téléphone intelligent, etc.) et les activités réalisées (s'informer, communiquer, se divertir, etc.).

Concept : santé

Une perspective autochtone de la santé a orienté la présente étude de portée. Bien qu'il existe autant de définitions de la santé que de peuples autochtones, celles-ci s'articulent généralement autour de quatre facettes fondamentales et interdépendantes : mentale, émotionnelle, spirituelle et physique (Bergeron, 2022). L'équilibre de ces facettes est essentiel à l'atteinte d'un mieux-être individuel et collectif. Pour de nombreux Autochtones, ce mieux-être est considéré comme la santé, d'où l'utilisation des deux termes dans cette étude de portée. Les différentes facettes sont intimement ancrées dans les cultures autochtones, les liens sociaux et familiaux ainsi que les rapports au territoire. Ces derniers éléments sont aussi considérés comme des déterminants de la santé (Bergeron, 2022). Le terme holistique est souvent employé pour définir la santé au sens d'entier, de global, d'équilibré et de circulaire (Instituts de recherche en santé du Canada, 2014).

2.3 Recherche documentaire

Dans un premier temps, une stratégie de recherche documentaire a été élaborée en collaboration avec une bibliothécaire de l'INSPQ à partir des trois concepts⁴ suivants : médias sociaux, jeunes et Autochtones. Ces concepts, déclinés en différentes itérations et combinaisons, ont guidé la recherche dans les bases de données Medline, PsychInfo, Global Health, Health Policy Reference Center, Psychology and Behavioral Sciences Collection, Public Affairs Index, SocINDEX et CINAHL. Dans un souci d'exhaustivité, les bases de données ont été interrogées à partir de 2000. Rappelons que la création de Facebook remonte à 2004. La stratégie a produit une liste de 463 publications. Après dédoublement, il y avait 325 résultats. À l'aide des critères du tableau 1, basés sur l'acronyme PCC, une première sélection a été faite par l'autrice à partir des titres et des résumés (n = 52). Dans un processus interjuge, une seconde sélection a été

⁴ Le concept santé n'a pas été décliné en différents mots-clés, et ce, afin de rechercher plus largement des publications abordant les médias sociaux et les jeunes Autochtones. L'angle santé des publications était validé lors de la sélection.

réalisée par deux professionnels après la lecture intégrale des documents retenus lors de la première sélection (n = 10).

Dans un second temps, une recherche complémentaire a été réalisée, toujours en collaboration avec une bibliothécaire de l'INSPQ, avec différentes méthodes : recherche experte dans Google, recherche sur les sites de 46 organismes d'expertise en santé publique et organismes autochtones canadiens et internationaux, recherche dans la base de données Santécom ainsi que consultation des bibliographies des documents retenus lors du premier tri. Cette recherche a produit une liste de 42 publications. À l'aide des critères de sélection, 15 publications ont été retenues après la lecture intégrale par deux professionnels.

La recherche et le tri ont été effectués en mai et en juin 2022. Une publication, repérée au mois d'octobre 2022 dans la veille scientifique de l'équipe Santé des Autochtones, a été ajoutée au corpus. Au total, 26 publications ont été incluses. Les détails de la stratégie et l'organigramme de recherche documentaire se retrouvent à l'annexe 1.

Tableau 1 Critères de sélection

Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Jeunes Autochtones de 15 à 29 ans du CANZUS (des résultats spécifiques sont rapportés pour ceux-ci, peuvent être dans un plus grand échantillon ou rapportés par leurs parents ou leur entourage).	Les publications qui rapportent l'utilisation de médias sociaux dans une perspective d'intervention sont exclues ainsi que celles utilisant les médias sociaux comme outil de recrutement pour la recherche.
Une (ou plusieurs) des caractéristiques de l'utilisation des médias sociaux par les jeunes est rapportée.	Études coût-bénéfice, articles d'opinion, éditoriaux, chapitre de livres, protocoles de recherche, actes de colloques ou conférences.
Une (ou plusieurs) des facettes de la santé est abordée.	
En anglais ou en français.	
À partir de 2000.	

2.4 Extraction et analyse des données

Une grille d'extraction a été utilisée pour recenser les caractéristiques des publications : lieu de l'étude, type de source, cadre de l'étude, objectif, devis méthodologique, participants, utilisations rapportées et principaux thèmes en lien avec la santé abordés par les auteurs, que ce soit par l'angle de recherche ou les résultats. Conformément aux lignes directrices de la *Johanna Brigs Institute*, aucune évaluation de la qualité n'a été réalisée. Un compte rendu narratif de la documentation existante a été effectué pour dégager les thèmes de santé abordés par les auteurs et mettre en exergue les lacunes dans les connaissances. Concernant les thèmes, dans un processus itératif, des regroupements ont été développés a posteriori par deux professionnels. Ces regroupements se retrouvent dans la section Résultats et sont appuyés par des exemples issus des publications retenues.

2.5 Révision par les pairs

En respect des mécanismes d'assurance qualité de l'INSPQ, la synthèse a été révisée par des pairs. Les commentaires des réviseurs concernaient le contenu, la méthode, les conclusions, l'exhaustivité du document et les enjeux éthiques. Afin d'en assurer un suivi adéquat, l'autrice a compilé ces commentaires dans un tableau récapitulatif incluant un résumé du traitement fait dans la version finale. De plus, à chacune des étapes, la synthèse a bénéficié de la contribution, de la relecture et des commentaires des membres de l'équipe de projet.

3 RÉSULTATS

Les résultats se divisent en cinq sections décrivant :

- Le corpus de connaissances en général;
- Les méthodes de collecte et les utilisations des médias sociaux étudiées en fonction du temps, de la plateforme, de l'appareil et des activités;
- Les angles de recherche des différentes publications;
- Les thèmes de santé qui se dégagent du corpus;
- Les forces et limites des publications retenues.

3.1 Description du corpus

Signalons que l'annexe 2 expose en détail les publications retenues. Les tableaux de la présente section sont synthétiques.

Comme présenté dans le tableau 2, un total de seize articles révisés par les pairs, cinq rapports de recherche et cinq thèses ou mémoires universitaires ont été recensés, pour un total de vingt-six publications. La majorité des publications, soit onze, proviennent du Canada. Six études ont été réalisées en Australie, six aux États-Unis et trois en Nouvelle-Zélande. Concernant les devis méthodologiques, on retrouve quinze études qualitatives, cinq études avec un devis mixte, cinq études quantitatives transversales et une enquête de santé.

Pour les populations cibles, sept études s'intéressaient aux Autochtones (incluant *Aboriginals* et *Indigenous*), quatre se penchaient sur les Autochtones et les peuples insulaires du détroit de Torrès (*Aboriginals and Torres Strait Islanders*), cinq ciblaient les Premières Nations des États-Unis et les Autochtones de l'Alaska (*American Indian/Alaska Natives, AI/AN*), quatre concernaient les Inuit, trois visaient les Premières Nations du Canada et trois examinaient les Māori et les Pasifika. Notons que les terminologies utilisées sont celles des auteurs.

En raison de la définition de jeunes employée pour la présente étude de portée, les échantillons des publications retenues sont composés soit d'adolescents (majoritairement des jeunes de moins de 18 ans), de jeunes adultes (majoritairement des jeunes de plus de 18 ans) ou d'une combinaison des deux. Dans le corpus, treize publications ont un échantillon de jeunes adultes, sept d'une combinaison des deux et six seulement d'adolescents.

Enfin, les publications ont, en majorité, été publiées à partir de 2015, soit vingt des vingt-six documents retenus.

Tableau 2 Description des publications retenues

Référence	Type de publication	Origine	Devis méthodologique	Population cible	Composition de l'échantillon
Anastario <i>et al.</i> (2018)	Article révisé par les pairs	États-Unis	Étude quantitative transversale	Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska	Adolescents
Bélanger <i>et al.</i> (2020)	Rapport de recherche	Canada	Enquête de santé	Inuit	Jeunes adultes
Carlson <i>et al.</i> (2015) ^a	Article révisé par les pairs	Australie	Devis mixte	Autochtones	Jeunes adultes
Carlson et Frazer (2018) ^a	Rapport de recherche	Australie	Devis mixte	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès	Jeunes adultes
Castleton (2014) ^b	Thèse	Canada	Étude qualitative	Inuit	Jeunes adultes
Castleton (2018) ^b	Article révisé par les pairs	Canada	Étude qualitative	Inuit	Jeunes adultes
Edmonds <i>et al.</i> (2012)	Rapport de recherche	Australie	Étude qualitative	Autochtones	Adolescents et jeunes adultes
Gould <i>et al.</i> (2020)	Article révisé par les pairs	Australie	Étude quantitative transversale	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès	Jeunes adultes
Gritton <i>et al.</i> (2017)	Article révisé par les pairs	États-Unis	Étude qualitative	Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska	Adolescents et jeunes adultes
Hefler <i>et al.</i> (2019)	Article révisé par les pairs	Australie	Étude qualitative	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès	Jeunes adultes
Hill (2016)	Thèse	Canada	Étude qualitative	Autochtones	Jeunes adultes
Intahchomphoo (2019) ^c	Thèse	Canada	Devis mixte	Autochtones	Adolescents et jeunes adultes
Intahchomphoo (2021) ^c	Article révisé par les pairs	Canada	Devis mixte	Autochtones	Adolescents et jeunes adultes
Louie (2017)	Article révisé par les pairs	Canada	Étude qualitative	Autochtones	Adolescents
Lyonnais (2017)	Mémoire	Canada	Étude qualitative	Inuit	Jeunes adultes
Lyons <i>et al.</i> (2015)	Article révisé par les pairs	Nouvelle-Zélande	Étude qualitative	Māori et Pasifika	Jeunes adultes
O'Carrol (2013a) ^d	Article révisé par les pairs	Nouvelle-Zélande	Étude qualitative	Māori	Jeunes adultes
O'Carrol (2013b) ^d	Article révisé par les pairs	Nouvelle-Zélande	Étude qualitative	Māori	Jeunes adultes

Tableau 2 Description des publications retenues (suite)

Référence	Type de publication	Origine	Devis méthodologique	Population cible	Composition de l'échantillon
Peddle (2008)	Rapport de recherche	Canada	Étude qualitative	Premières Nations du Canada	Adolescents
Reed <i>et al.</i> (2022)	Article révisé par les pairs	États-Unis	Étude quantitative transversale	Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska	Adolescents et jeunes adultes
Rempel <i>et al.</i> (2016)	Article révisé par les pairs	Canada	Étude qualitative	Premières Nations du Canada	Jeunes adultes
Rencontre (2016)	Thèse	États-Unis	Étude qualitative	Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska	Adolescents
RJPNQL (2021)	Rapport de recherche	Canada	Devis mixte	Premières Nations du Canada	Adolescents et jeunes adultes
Rushing et Stephens (2011)	Article révisé par les pairs	États-Unis	Étude quantitative transversale	Premières Nations des États-Unis et Autochtones de l'Alaska	Adolescents et jeunes adultes
Tao et Fisher (2022)	Article révisé par les pairs	États-Unis	Étude quantitative transversale	Autochtones	Adolescents
Walker, Malenaar et Palermo (2020)	Article révisé par les pairs	Australie	Étude qualitative	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès	Adolescents

^{a, b, c, d} Les publications suivies du même exposant rapportent les résultats d'une même étude. Les publications d'une même étude sont incluses, puisque ce sont soit des types de documents différents ou des angles d'analyse différents.

3.2 Les différentes utilisations des médias sociaux

Méthodes de collecte

Différentes méthodes de collecte sont employées pour caractériser l'utilisation des médias sociaux. D'ailleurs, une publication peut regrouper plusieurs méthodes. Dans le corpus, les **entretiens semi-dirigés** sont la méthode la plus employée (n = 15) pour mesurer les activités et la plateforme. Ensuite, encore pour les activités et la plateforme, ce sont les groupes de discussion que ce soit entre inconnus ou entre amis (n = 10). Les questionnaires assistés par ordinateur, en personne, en ligne ou sur papier (n = 10) sont utilisés aussi fréquemment, mais davantage pour le temps, l'appareil et la plateforme. Enfin, l'analyse des contenus numériques que ce soit en consultant les profils Facebook de participants ou en naviguant et en analysant des pages d'organisations ressort aussi des publications retenues (n = 7). Notons aussi l'observation participante (n = 1) et la création d'un groupe Facebook (n = 1).

Temps

Seulement sept publications présentent des données sur le temps consacré aux médias sociaux que ce soit la fréquence ou la durée, celui-ci variant de **quelques fois par semaine jusqu'à sept heures dans une journée**. Comme abordé en introduction, dans une enquête de santé réalisée au Nunavik, le tiers des jeunes Inuit utilisateurs d'Internet naviguent sur les médias sociaux de trois à six heures par jour (Bélanger *et al.*, 2020). Les Inuit rencontrés par Lyonnais (2017) consacrent de quelques minutes à plusieurs heures par jour aux médias sociaux. Dans les débuts des médias sociaux, une étude chez les jeunes Cris de la Baie-James indique que les participants les utilisent quotidiennement ou hebdomadairement (Peddle, 2008). Aux États-Unis, tous les participants de l'étude de Gritton et ses collègues (2017) vont sur les médias sociaux au moins une fois par jour et la majorité plusieurs fois par jour. Lors du *Native Youth Tech Survey*, un questionnaire en ligne américain répondu d'octobre à novembre 2020, 65,3 % des participants ont mentionné utiliser les médias sociaux de trois à sept heures par jour (Reed *et al.*, 2022). D'ailleurs, pour environ six participants sur dix, ils passaient plus de temps en ligne qu'avant la pandémie de la COVID-19. Dans une étude réalisée en Australie, les jeunes ont eux aussi dévoilé utiliser les médias sociaux tous les jours (Gritton *et al.*, 2017). Enfin, Tao et Fisher (2022) décrivent que les jeunes Autochtones, et d'autres jeunes issus des minorités visibles aux États-Unis, passent en moyenne environ huit heures par jour sur les différentes plateformes de médias sociaux.

Appareils

L'appareil utilisé pour accéder aux médias sociaux n'est mentionné que dans huit publications. Dans cinq de celles-ci, le **téléphone intelligent** ressort comme l'appareil le plus utilisé (Edmonds *et al.*, 2012; Gritton *et al.*, 2017; Lyonnais, 2017; Reed *et al.*, 2022; Rushing et Stephens, 2011). En outre, pour trois publications, une alternance entre le téléphone intelligent et l'ordinateur portable, principalement pour les étudiants qui en possèdent un pour leurs études, est rapportée (Castleton, 2014, Intahchompoo, 2019; 2021).

Plateformes

L'ensemble des publications présentent des données liées aux plateformes. La plus abordée dans le corpus de connaissances est **Facebook** (n = 19) suivi des médias sociaux en général (n = 5), c'est-à-dire lorsque les plateformes sont regroupées sans distinction entre elles, et d'Instagram (n = 5).

Activités

Lors de l'extraction des résultats, six activités réalisées par les jeunes Autochtones sont ressorties. **Communiquer** avec d'autres personnes de l'entourage (p. ex. envoyer ou recevoir des messages de ses proches), **découvrir et promouvoir sa culture** (p. ex. consulter des pages ou des groupes spécifiques aux peuples autochtones) et **s'informer** (p. ex. rechercher des

conseils sur l'anxiété) sont les trois plus fréquentes. Notons aussi des activités telles partager et s'exprimer (p. ex. publier une photo d'une activité entre amis), se divertir (p. ex. regarder des vidéos humoristiques), et demander ou offrir de l'aide (p. ex. demander si quelqu'un est au courant d'une opportunité d'emploi). Ces résultats sont présentés dans le tableau 3.

Tableau 3 Activités réalisées par les jeunes Autochtones sur les médias sociaux, par étude

	Communiquer avec d'autres	Demander ou offrir de l'aide	Découvrir et promouvoir sa culture	Partager et s'exprimer	Se divertir	S'informer
Anastario <i>et al.</i> (2018)						X
Bélanger <i>et al.</i> (2020)	X					
Carlson <i>et al.</i> (2015)		X				
Carlson et Frazer (2018)	X	X	X			
Castleton (2014)	X		X			X
Castleton (2018)	X		X			X
Edmonds <i>et al.</i> (2012)	X		X		X	
Gould <i>et al.</i> (2020)						X
Gritton <i>et al.</i> (2017)			X		X	X
Hefler <i>et al.</i> (2019)	X				X	X
Hill (2016)			X	X		
Intahchomphoo (2019)	X		X			X
Intahchomphoo (2021)	X		X			X
Louie (2017)	X					
Lyonnais (2017)	X	X			X	X
Lyons <i>et al.</i> (2015)				X		
O'Carrol (2013a)	X		X			X
O'Carrol (2013b)			X			
Peddle (2008)	X			X	X	
Reed <i>et al.</i> (2022)	X			X	X	X
Rempel <i>et al.</i> (2016)						X
Rencontre (2016)						X
RJPNQL (2021)			X	X		
Rushing et Stephens (2011)				X		
Tao et Fisher (2022)				X		
Walker, Malenaar et Palermo (2020)	X			X		X
Total	14	3	11	8	6	14

3.3 Angles de recherche du corpus

Dans leurs résultats, l'ensemble des études recensées abordaient au moins une facette de la santé en lien avec l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones. Toutefois, leur angle de recherche pouvait initialement être plus général, ou plus spécifique, comme en témoigne le tableau 3. L'angle de recherche était déterminé en fonction de l'objectif de l'étude; des regroupements ont été réalisés lorsque possible. Principalement, le corpus s'intéressait à la compréhension de l'utilisation des médias sociaux spécifiquement en lien avec la santé ainsi que l'utilisation en général. De plus, cinq publications visaient à explorer les sources d'informations sur la santé utilisées par les jeunes Autochtones, dont les médias sociaux.

Tableau 4 Angles de recherche privilégiés dans le corpus de connaissances

Comprendre l'utilisation des médias sociaux... (n = 18)	
a. En général	(Carlson <i>et al.</i> , 2015; Carlson et Frazer, 2018; O'Carroll, 2013a; Reed <i>et al.</i> , 2022)
b. Et la santé	(Hefler <i>et al.</i> , 2019; Lyonnais, 2017; Walker <i>et al.</i> , 2020)
c. Et l'identité et la culture	(Castleton, 2014, 2018; O'Carroll, 2013b)
d. Chez les jeunes à risque ⁵	(Intahchomphoo, 2019; Intahchomphoo <i>et al.</i> , 2021)
e. Et l'éducation et les relations sociales	(Edmonds <i>et al.</i> , 2012)
f. Et la création de communautés en ligne	(Hill, 2016)
g. En lien avec la consommation d'alcool	(Lyons <i>et al.</i> , 2015)
h. En lien avec la communication et les relations sociales	(Rencontre, 2016)
i. En lien avec la discrimination raciale	(Tao et Fisher, 2022)
j. Et les publications préoccupantes	(Gritton <i>et al.</i> , 2017)
Explorer les sources d'informations sur la santé utilisées par les jeunes (n = 5)	(Anastario <i>et al.</i> , 2020; Gould <i>et al.</i> , 2020; Peddle, 2008; Rempel <i>et al.</i> , 2016; Rushing et Stephens, 2011)
Explorer l'influence des médias sociaux dans des situations d'exploitation sexuelle (n = 1)	(Louie, 2017)
Comprendre comment les jeunes s'expriment dont sur les médias sociaux. (n = 1)	(Réseau jeunesse des Premières Nations Québec-Labrador et Chaire-Réseau jeunesse de recherche, 2021)
Recueillir des données sur la santé ainsi que les jeux de hasard et d'argent, l'utilisation d'Internet et des médias sociaux. (n = 1)	(Bélanger <i>et al.</i> , 2020)

⁵ Dans cette recherche, le terme « à risque » est utilisé pour définir les jeunes qui ont une probabilité accrue de souffrir physiquement et/ou psychologiquement dans leur vie quotidienne et qui ont des besoins non comblés.

3.4 Thèmes de santé qui se dégagent du corpus

Rappelons qu'une perspective autochtone de la santé a guidé la lecture du corpus. Ainsi, c'est six thèmes de santé qui se dégagent, selon les angles de recherche, présentés dans la section précédente, et les résultats des études : l'identité et la culture (n = 14), les relations sociales (n = 11), les informations sur la santé (n = 11), la cyberintimidation, le racisme et les autres formes de violence (n = 11), la santé mentale (n = 7) et les habitudes de vie (n = 3). À la figure 1, les thèmes sont représentés dans un nuage de mots : les plus fréquents y apparaissent dans une plus grande police.

Pour chacun des thèmes, des exemples sont proposés afin d'illustrer comment celui-ci est abordé dans le corpus. Bien que des résultats d'études soient exposés, ce n'est qu'à titre indicatif, l'objectif n'étant pas de généraliser ces résultats à l'ensemble des jeunes Autochtones. De plus, une publication peut aborder plus d'un thème et les thèmes ne sont pas mutuellement exclusifs.

Tout en offrant une manière simple de présenter les résultats, les six thèmes de santé présentés produisent une séparation artificielle entre les différentes sphères du quotidien. Les thèmes ne sont qu'une manière de présenter et d'articuler l'information parmi d'autres.

Figure 1 Nuage de mots des thèmes de santé qui se dégagent du corpus



Identité et culture

Un thème d'intérêt dans le corpus est ce qui se rapporte à l'identité et à la culture (n = 14). Ce qui était en lien avec l'identité personnelle, la manière dont on se perçoit, et ce qui était en lien avec l'identité culturelle, le sentiment d'appartenance aux pratiques et aux normes d'un groupe spécifique, étaient difficiles à dissocier dans les publications, d'où ce regroupement. Dans le corpus, l'identité culturelle s'entremêlait à l'identité personnelle. Rappelons que pour les peuples autochtones, la fierté identitaire est étroitement liée à la santé, la culture étant un déterminant de la santé.

Ainsi, plusieurs exemples d'utilisation des médias sociaux pour **promouvoir la fierté identitaire** et pour **partager des pratiques culturelles** ressortent des publications retenues (Li et Brar, 2022, Rushing et Stephens, 2011).

- De jeunes Inuit publient des photos et des vidéos de leurs activités sur le territoire, partagent des connaissances culturelles ou sont actifs sur des groupes spécifiques aux Inuit (Castleton, 2014, 2018, Lyonnais, 2017).
- Des jeunes des Premières Nations en contexte urbain utilisent Facebook pour promouvoir leur culture en partageant par exemple des photos de perlage, art consistant à orner des objets ou des tissus avec des perles enfilées (Intahchompoo, 2019, 2021).
- Les médias sociaux sont une plateforme sur laquelle l'identité Māori s'exprime et se forme, et les jeunes mettent des efforts à leur présentation en ligne (O'Carroll, 2013a; 2013b).
- De jeunes Autochtones et des peuples insulaires du détroit de Torrès participent à des pages spécifiques pour les Autochtones et suivent des modèles autochtones (Walker, Maleenar et Palermo, 2020).
- Le partage culturel en ligne soulève toutefois des inquiétudes chez de jeunes adultes en Australie en lien avec l'appropriation des connaissances et des pratiques (Carlson et Frazer, 2018).

Par ailleurs, cette fierté identitaire se reflète également dans des exemples d'utilisation des médias sociaux pour **confronter les stéréotypes** et les conceptions discriminatoires des premiers peuples.

- Les médias sociaux permettent à de jeunes Autochtones de se représenter eux-mêmes et de remettre en question les représentations médiatiques dominantes (Edmonds *et al.*, 2012; Hill, 2016).
- Pour de jeunes leaders autochtones, les médias sociaux sont un espace social ouvert et inclusif où les peuples autochtones expriment leurs identités (Hill, 2016).
- Des jeunes ont décrit un processus de soutien collectif, de fierté et de lutte contre les fausses représentations dans les médias (Hefler *et al.*, 2019, Rencontre, 2016).

- Les plateformes virtuelles sont des espaces où des jeunes des Premières Nations du Québec se sentent à l'aise de s'exprimer sur des enjeux qui les touchent (RJPNQL, 2021).

Relations sociales

L'influence des médias sociaux dans les relations sociales des jeunes Autochtones est abordée dans onze publications, soit plus du tiers. En adoptant une perspective autochtone de la santé, cette dernière inclut une dimension collective qui va au-delà de l'individu et qui inclut notamment la famille, la communauté et la Nation.

D'abord, une utilisation des médias sociaux pour **rester en contact** avec ses proches que ce soit la famille ou les amis, et ce, peu importe où ils habitent ressort de sept études (Bélanger *et al.*, 2020, Castleton, 2014, 2018, Lyonnais, 2017, O'Carroll, 2013a, Peddle, 2008, Walker, Malenaar et Palermo, 2020). À cet égard, de possibles bénéfices à cet outil de communication émergent. Par exemple :

- Pour certains jeunes, les médias sociaux permettent de faire des rencontres, dont des membres de leur famille qu'ils n'auraient pas connus en raison des grandes distances les séparant (Carlson et Frazer, 2018, O'Carroll, 2013a);
- Les médias sociaux rendraient possible la formation des communautés en ligne avec des gens qui ne se rencontreraient pas autrement (Carlson et Frazer, 2018);
- Des jeunes utilisent les médias sociaux pour se mobiliser et faire des activités à l'extérieur du numérique (Walker, Malenaar et Palermo, 2020).

Ensuite, outre l'aspect communicationnel, les médias sociaux sont décrits dans quatre publications comme un **outil de soutien social**.

- Pour de jeunes Inuit, les médias sociaux seraient un moyen d'offrir du soutien social à des proches ou à des connaissances dans le besoin (Castleton, 2014, 2018).
- Dans des villages au Nunavik, le soutien social sur Facebook se déclinerait sous plusieurs formes, que ce soit informatif, instrumental, matériel, affectif, normatif ou social (Lyonnais, 2017).
- Les médias sociaux seraient des espaces de soutien pour les jeunes; ils peuvent y partager leurs problèmes et demander conseil (Edmonds *et al.*, 2012).

Enfin, trois publications décrivent les **inconvenients** et les **défis** des médias sociaux en lien avec les relations sociales des jeunes Autochtones, comme la crainte que les médias sociaux réduisent l'engagement physique, essentiel au maintien d'un sentiment de communauté, (Carlson et Frazer, 2018) ou la priorité donnée à la cohésion familiale, plutôt qu'à la remise en question des comportements pouvant affecter la santé des proches, par exemple la cigarette (Hefler *et al.*, 2019).

Informations sur la santé

Onze publications abordent les médias sociaux comme une **source d'informations sur la santé** pour les jeunes Autochtones notamment sur l'alimentation ou l'activité physique (Rushing et Stephens, 2011). À titre d'exemple, il ressort de cela que :

- L'information sur la santé se transmettrait dans un échange bidirectionnel avec l'entourage (Walker, Malenaar et Palermo, 2020);
- Facebook était utilisé par les jeunes femmes de l'étude de Rempel et ses collègues (2016) pour accéder à de l'information sur leur santé et celle de leurs enfants, mais d'abord auprès d'autres femmes de la famille et du cercle d'amis;
- Dans l'étude de Hefler et de ses collègues (2019), le scepticisme et la remise en question de la médecine occidentale « de l'homme blanc », et l'influence des grandes entreprises sur la santé et l'environnement sont des thèmes récurrents des captures d'écran réalisés par les participants dans leurs médias sociaux;
- La recherche d'informations concernant la santé sexuelle et reproductive sur les médias sociaux est abordée par Anastario et ses collègues (2020);
- Près de la moitié des participants de l'étude de Reed et ses collègues (2022) utilisent les médias sociaux pour accéder à des informations sur la santé hebdomadairement notamment sur l'identité, la santé mentale, dont l'anxiété, ainsi que la justice sociale et l'égalité.

Parmi le corpus, l'utilisation des médias sociaux comme **outil de promotion de la santé** est aussi abordée de façon marginale.

- Dès 2008, Peddle et ses collègues mettaient de l'avant l'intérêt des jeunes Cris de la Baie James pour une communication interactive et innovante de la part de la santé publique, et ce, sur les médias sociaux.
- Pour Bélanger et ses collègues (2020), les médias sociaux sont une piste intéressante pour les organisations communautaires et les prestataires de services.

D'ailleurs, trois études mettent de l'avant que, pour certains jeunes, **décoder la crédibilité** et la fiabilité des informations sur la santé disponibles sur les médias sociaux est un enjeu (Gould *et al.*, 2020; Peddle *et al.* 2008; Rempel *et al.*, 2016).

Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence

Onze publications étudiaient différentes formes de violence et l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones. La **cyberintimidation** et le **racisme** sont deux conséquences de l'utilisation des médias sociaux les plus fréquemment décrites. Par exemple :

- Pour certains, être un Autochtone sur les médias sociaux est une source d'anxiété en raison des expériences négatives qui y sont vécues. Presque tous les participants de l'étude de Carlson et Fraser (2018) ont constaté du racisme sur Facebook et Twitter et une majorité en ont personnellement vécu;
- Edmonds et ses collègues (2012) rapportent que l'ensemble des participants ont vécu des expériences négatives et du racisme en ligne;
- Dans un sondage réalisé auprès des Premières Nations des États-Unis et des Autochtones de l'Alaska, la majorité des participants ont vécu au moins une expérience de **discrimination raciale** individuelle et indirecte sur les médias sociaux. Cette discrimination raciale était significativement associée aux symptômes dépressifs, à l'anxiété et à la consommation problématique d'alcool (Tao et Fisher, 2022);
- Dans une autre étude, selon les jeunes rencontrés, Facebook serait un canal pour la cyberintimidation, le harcèlement en ligne et les mèmes⁶ mal intentionnés (Intahchompoo, 2019, 2021).

La **violence latérale**, c'est-à-dire des attaques mutuelles entre des membres d'une même minorité, était aussi une préoccupation soulevée par deux publications. À titre indicatif, les auteurs mentionnent les conflits qui prennent naissance sur les médias sociaux (Reed *et al.*, 2022) ou l'intimidation et le commérage qui se disséminent rapidement à travers la communauté, font que des conflits qui restaient auparavant locaux se propagent (Lyonnais, 2019).

En outre, certains groupes, dont les filles et les femmes autochtones, peuvent être victimes de violence sexuelle et le rôle des médias sociaux dans ce contexte était le sujet d'une étude en Colombie-Britannique. Ces derniers seraient utilisés pour recruter anonymement des filles autochtones et les garder sous exploitation sexuelle (Louie, 2017).

Enfin, toujours en lien avec la victimisation en ligne, la **sécurité en ligne**, la confidentialité et la protection de la vie privée ressortent de cinq publications, que ce soit par la compréhension de leur importance (Edmonds *et al.*, 2012, Castleton, 2014) ou par le fait que certains participants ne se sentaient pas concernés par ceux-ci (Intahchompoo, 2019, 2021, O'Carroll, 2013a).

⁶ Un mème est créé par la superposition de texte sur une séquence vidéo ou sur une image. Ils tendent à se diffuser rapidement sur les médias sociaux (Office québécois de la langue française, 2022).

Santé mentale

Sept publications mettent de l'avant des éléments concernant l'utilisation des médias sociaux et la santé mentale des jeunes Autochtones. Trois de celles-ci décrivent une utilisation pour **offrir et demander de l'aide**.

- Dans l'étude australienne de Carlson et de ses collègues (2015), les médias sociaux sont utilisés pour offrir et demander de l'aide pour de nombreuses situations tels l'emploi, les relations, l'éducation ou la parentalité, et ce, à l'extérieur des canaux habituels. Le thème abordé principalement par les participants est toutefois la santé mentale et le mieux-être.
- Carlson et Frazer (2018) avancent que certaines barrières dans l'accès aux services de santé mentale, par exemple la bureaucratie ou l'inadéquation culturelle, seraient évitées en passant par les médias sociaux.
- Presque tous les participants de Hefler et ses collègues (2019) ont recueilli des captures d'écran sur des sujets tels que le stress, l'anxiété et la dépression, la prévention du suicide et des liens vers des prestataires de services de santé mentale.

Les enjeux entourant le **partage des états d'âme** sur les médias sociaux sont abordés dans six publications. Les exemples suivants l'illustrent.

- Les jeunes Autochtones rencontrés par Intahchompoo (2019, 2021) créent et partagent du contenu sur Facebook (texte, photo et vidéo) pour exprimer leur frustration. À ce moment, ils cherchaient l'aide de leurs pairs. L'auteur rapporte que Facebook serait même utilisé par certains jeunes pour diffuser des tentatives de suicide et de l'automutilation.
- Dans l'étude de Gritton et ses collègues (2017), la majorité des jeunes Autochtones du Nord-Ouest Pacifique aux États-Unis avaient déjà vu sur les médias sociaux des **publications inquiétantes** de leurs pairs au sujet de suicide ou d'automutilation.
- L'effet de contagion a été mentionné par des Aînés dans les communautés. Ceux-ci craignent que des informations sur le suicide d'un jeune communiquées sur les médias sociaux favorisent l'imitation (Carlson *et al.*, 2015).
- Reed et ses collègues (2022) rapportent que près de la moitié des participants ont vu des publications inquiétantes.
- Face à des publications inquiétantes, l'ensemble des participants de Gritton et ses collègues (2017) ont exprimé le désir de faire quelque chose, mais la plupart n'étaient pas sûrs de leur approche. Ces mêmes participants étaient plus susceptibles de penser qu'il s'agissait d'un comportement de recherche d'attention lorsque l'utilisateur partageait fréquemment du contenu négatif.

Habitudes de vie

Le thème regroupant les habitudes de vie, ici la **pratique d'activité physique** et la **consommation d'alcool**, était abordé par trois publications du corpus. Deux angles ressortent : le temps consacré aux médias sociaux empiéterait sur d'autres habitudes de vie, mais deviendrait aussi un canal pour partager ces dernières. À titre illustratif :

- Des Inuit rencontrés lors d'une recherche de maîtrise ont admis moins sortir à l'extérieur depuis qu'ils ont Facebook et moins pratiquer d'activités sportives, car ils préfèrent regarder des vidéos ou discuter en ligne (Lyonnais, 2017);
- Des données australiennes témoignent de l'influence positive que peuvent avoir certains modèles autochtones ou l'entourage sur les habitudes de vie notamment sur la pratique d'activité physique via leurs partages sur les médias sociaux (Walker, Malenaar et Palermo, 2020);
- Des participants à une étude néo-zélandaise ont mentionné que Facebook peut renforcer les plaisirs associés à la consommation d'alcool, parfois excessive, dans un contexte social. En effet, ils peuvent partager des photos de ces événements qui sont commentées et partagées largement par leur cercle social (Lyons *et al.*, 2015).

3.5 Forces et limites du corpus

Bien que les publications retenues n'aient pas été soumises à une évaluation systématique de la qualité, certaines forces en ressortent. Tout d'abord, des études mettent de l'avant des méthodes impliquant fortement les participants pour la collecte de données. Ces collectes ont permis d'affiner la compréhension du phénomène des médias sociaux en donnant un point de vue interne sur la culture numérique (Caron, 2019). Par exemple, Hefler et ses collègues (2018) ont recruté des participants qui ont eux-mêmes réalisé une collecte de données dans leurs médias sociaux personnels, pour ensuite en discuter lors d'entretiens semi-dirigés. De plus, une étude néo-zélandaise comprenait des groupes de discussion entre amis, et ces mêmes participants étaient invités à des entretiens individuels où ils appuyaient leur réponse avec du contenu de leurs médias sociaux (Lyons *et al.*, 2015). Ensuite, une majorité de publications décrit une collaboration avec les peuples autochtones à différents moments de l'étude. Notamment, Edmonds et ses collègues indiquent la formation d'un comité consultatif composé de membres de la communauté autochtone. Les entretiens de l'enquête *Qanuilirpitaa ? 2017* ont été réalisés par des interviewers inuit (Bélanger *et al.*, 2021). Enfin, l'ensemble du corpus présente une diversité d'angle. Des publications concernent les sources d'informations sur la santé utilisées par les jeunes Autochtones (Anastario *et al.*, 2020; Gould *et al.*, 2020; Peddle, 2008; Rempel *et al.*, 2016; Rushing et Stephens, 2011), d'autres se concentrent sur les aspects identitaires et culturels de l'utilisation des médias sociaux (Castleton, 2014, 2018; O'Carroll, 2013b), tandis que Lyons et ses collègues (2015) ont axé sur les médias sociaux et la consommation d'alcool.

Du côté des limites, l'utilisation des médias sociaux chez les jeunes Autochtones serait encore peu étudiée; les recherches menées à ce jour sont majoritairement exploratoires. Aussi, les devis recensés sont principalement qualitatifs ou transversaux lors de recherches quantitatives. D'ailleurs, des publications utilisent le même échantillon; ce sont les mêmes participants avec les mêmes caractéristiques. Alors que le paragraphe précédent faisait état d'une grande diversité d'angle, cette force s'avère aussi une limite majeure au corpus. Ce domaine de recherche est en développement, et les études présentent des résultats descriptifs; aucun sujet n'est approfondi. Il semble que les auteurs soient toujours en train d'explorer les différentes méthodes de collecte. Cette limite tient du fait que les technologies évoluent rapidement et que la recherche est un processus lent. D'ailleurs, bien que des déductions soient faites quant aux effets perçus ou autodéclarés sur des facteurs influençant la santé, il n'y a eu aucune mesure objective dans les études du corpus. Rapportons, finalement, que les thèmes de santé recensés dans le corpus sont majoritairement d'ordre psychosocial; les implications de cet angle d'étude sont détaillées dans la prochaine section.

4 DISCUSSION

4.1 L'aspect social, la valorisation de la culture et des identités autochtones dominant le corpus

Les études recensées concernant les jeunes Autochtones, la santé, le mieux-être et les médias sociaux se concentrent principalement sur deux aspects : les identités culturelles et personnelles ainsi que les relations sociales. Ces intérêts de recherche ne seraient pas spécifiques aux jeunes Autochtones. Ils s'étendent aux Autochtones de tous âges et aux jeunes allochtones.

Dès 2016, une revue systématique sur la santé et l'utilisation des technologies numériques, dont les médias sociaux, chez les jeunes Autochtones en Australie concluait que ces derniers utilisaient les médias sociaux pour transmettre des connaissances culturelles (Rice *et al.*, 2016). L'intérêt des chercheurs quant à la question de la transmission de la culture, des traditions et des langues par les médias sociaux chez les jeunes, mais aussi chez les adultes, est grandissant (Intahchomphoo, 2018). Les médias sociaux seraient une forme d'archives numériques culturellement appropriées, conformes aux traditions des peuples autochtones. Le partage des pratiques culturelles et des traditions peut servir au maintien et au renforcement de l'identité culturelle des Autochtones, un facteur qui influence positivement la santé mentale (Li et Brar, 2022). De plus, les médias sociaux sont un espace où les utilisateurs autochtones peuvent se faire entendre sans être édités ou filtrés; les perspectives et les voix autochtones sont alors à l'avant-scène, des voix habituellement marginalisées (Fredericks *et al.*, 2021). Cependant, le monde numérique est aussi un nouvel endroit où les peuples autochtones de tous âges et leurs réalités peuvent être exposés, et faire l'objet de moqueries et de diffamation (Al-Natour, 2021).

Dans le corpus, les médias sociaux ont aussi été étudiés en fonction de leur influence sur les relations sociales. Une perspective autochtone de la santé inclut une dimension collective, d'où l'importance donnée à la cohésion sociale, au sentiment de communauté et au soutien entre les individus. Certaines revues d'études chez les adolescents dans la population générale soulignent que les médias sociaux réduiraient la solitude tout en augmentant la communication, le soutien et le capital social (Orben, 2020). Même chez les adultes autochtones en Australie, les médias sociaux permettraient de construire et de maintenir des liens de proximité avec la communauté (la famille, les amis, les lieux et les activités de la communauté) (Carlson et Frazer, 2021). De l'autre côté, ces mêmes médias sociaux représenteraient une menace pour la force et la cohésion des communautés (Carlson et Fraser, 2021).

D'ailleurs, généralement dans la littérature scientifique, la santé des peuples autochtones est présentée dans une perspective déficitaire; les écarts à combler sont à l'avant-plan. Cependant, les études recensées axent majoritairement sur les forces des jeunes Autochtones, par exemple la fierté identitaire ou le soutien communautaire. À contrario, une étude de portée sur le lien

entre la santé mentale et l'utilisation des médias sociaux chez les adolescents indique que les études recensées se penchaient principalement sur les effets néfastes (Schønning *et al.*, 2020).

Enfin, un point fort du corpus est l'utilisation de méthodes qualitatives qui explorent le pourquoi et le comment de l'utilisation des médias sociaux en lien avec les questions d'identités, de culture et de relations sociales. Toutefois, les études disponibles restent exploratoires, descriptives et transversales. Des déductions sont faites quant aux effets perçus ou autodéclarés sur des facteurs liés à la santé, mais cette dernière reste peu abordée de front. L'utilisation d'indicateurs de soutien social ou de fierté identitaire mis en relation avec des mesures d'utilisation permettrait d'affiner la connaissance des effets sur la santé des médias sociaux.

4.2 Les médias sociaux : une source d'informations sur la santé aux implications méconnues

Pour certains jeunes Autochtones, les médias sociaux seraient utilisés comme une source d'informations sur la santé, par exemple la gestion du stress ou l'alimentation (Reed *et al.*, 2022; Walker, Malenaar et Palermo, 2020). Décoder la crédibilité et la fiabilité des informations disponibles sur les médias sociaux était toutefois un enjeu (Gould *et al.*, 2020; Peddle, 2008; Rempel *et al.* 2016).

À ce sujet, les médias sociaux ont été utilisés par des organisations autochtones, notamment aux États-Unis, lors de la pandémie de la COVID-19 pour communiquer des informations critiques quant à la santé. Ces organisations avaient un rôle majeur dans la diffusion d'une communication fiable et culturellement adaptée sur les risques (Kuhn *et al.*, 2020). En outre, comme les médias sociaux peuvent être utilisés pour augmenter la portée des messages de santé, ils peuvent également être utilisés pour amplifier la stigmatisation et le racisme d'où la pertinence d'utiliser des messages de santé positifs, basés sur les forces (Walker *et al.*, 2019).

Ainsi, considérant l'intérêt des organisations à transmettre des messages de santé, l'utilisation des médias sociaux comme une source d'informations sur la santé par certains jeunes Autochtones, et les enjeux soulevés en lien avec la capacité de reconnaître les informations fiables, cette piste de recherche mériterait d'être explorée davantage. Effectivement, les implications des pratiques informationnelles sur les choix de santé, que ce soit des bénéfiques ou des conséquences, ne sont pas développées dans le corpus, à l'exception de l'étude d'Anastario et ses collègues (2020).

4.3 Des conséquences peu étudiées

Dans ce coup d'œil sur l'étendue des connaissances concernant les médias sociaux, les jeunes Autochtones et la santé, les conséquences sur la santé et le mieux-être sont peu abordées. La description du corpus met de l'avant de possibles atouts aux médias sociaux pouvant

dissimuler les conséquences des médias sociaux sur la santé, et par ricochet, des écrans. Notons toutefois que la cyberintimidation, le racisme, la violence latérale, les publications troublantes concernant le suicide et l'automutilation sont tous des enjeux abordés par les auteurs. D'ailleurs, une étude souligne une association entre le vécu de discrimination raciale sur les médias sociaux et les symptômes dépressifs, l'anxiété et la consommation problématique d'alcool (Tao et Fisher, 2022).

Par contre, les effets possibles sur la santé physique ne sont pas abordés, à l'exclusion de mentions que le temps passé sur les médias sociaux peut empiéter sur celui consacré aux activités physiques (Lyonnais, 2017). C'est un point de vigilance à considérer : ce n'est pas parce que des effets ne sont pas étudiés qu'ils sont inexistants. Notamment, aucune publication ne mentionne l'influence des médias sociaux sur le temps de sommeil. Le manque de sommeil était la conséquence de l'utilisation des médias sociaux la plus fréquemment rapportée par les 15 à 19 ans de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de 2018 (Schimmele *et al.*, 2021). D'ailleurs, aucune étude ne mesure une utilisation intensive ou problématique aux médias sociaux. Les caractéristiques de l'environnement, de l'individu et du produit, ici les médias sociaux, influencent l'exposition et l'utilisation (Lemétayer *et al.*, 2022). Les médias sociaux sont créés par des compagnies qui souhaitent qu'on les utilise et qu'on y revienne; le produit est attirant et facilement accessible (Zuboff, 2020).

Enfin, notons que dans l'examen d'un même résultat de santé, la cohésion sociale par exemple, des effets positifs et négatifs peuvent coexister. Les effets des médias sociaux varient selon les utilisateurs et selon la période. Des utilisateurs peuvent vivre des effets positifs, tandis que d'autres vivent des effets délétères, peut-être les mêmes utilisateurs à un moment différent (Orben, 2020). Une compréhension plus fine serait essentielle afin d'atteindre un équilibre dans l'utilisation des médias sociaux, c'est-à-dire maximiser les aspects positifs tout en limitant les aspects négatifs.

4.4 Pour aller plus loin : études longitudinales et lignes directrices

La recherche sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones, la santé et le mieux-être est en émergence, et suit la croissance du phénomène. L'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones soulève de nombreuses questions sur les effets possibles sur la santé et le mieux-être, d'où la pertinence de poursuivre les recherches sur ceux-ci, particulièrement ceux qui restent peu ou pas explorés. Comme mentionné plus tôt, les effets sur la santé mentale, le temps de sommeil, l'utilisation intensive, les pratiques informationnelles, le soutien social et la fierté identitaire, comme un déterminant de la santé, sont des exemples de thèmes de recherche à approfondir. De ce fait, l'intégration dans les enquêtes de santé réalisées pour et par les Autochtones de questions mesurant les utilisations des médias sociaux chez les jeunes est alors pertinente et fondamentale pour mieux évaluer les effets et diminuer les risques, s'il y a lieu. Des études longitudinales, qui s'adaptent à l'évolution rapide des nouvelles

technologies, seraient également un atout pour comprendre l'évolution des utilisations et des risques. Enfin, le public en général, mais aussi les jeunes Autochtones, dispose de peu de repères pour ajuster leur utilisation afin de maximiser les avantages pour la santé et le mieux-être tout en minimisant les potentiels inconvénients. Des lignes directrices fondées sur des données probantes sont nécessaires (Pagoto *et al.*, 2019).

4.5 Limites de l'étude de portée

Soulignons d'abord la principale force de cette étude de portée soit l'utilisation d'une perspective autochtone de la santé. Celle-ci a permis de mettre de l'avant des thèmes de santé qui ne seraient peut-être pas ressortis autrement, dont l'identité et la culture.

Cependant, les médias sociaux, les appareils et les utilisations évoluent rapidement; une nouvelle plateforme peut naître et d'autres être délaissées par les utilisateurs. Des études recensées peuvent présenter des résultats qui ne sont plus d'actualité. Par exemple, une majorité d'études s'intéressaient à Facebook, une plateforme maintenant désertée par les jeunes. Effectivement, Reed et ses collègues (2022) rapportent qu'à l'automne 2020, la plateforme la plus utilisée par les jeunes Autochtones aux États-Unis était Instagram, suivi de Snapchat et de TikTok.

D'ailleurs, les critères de sélection ont fait que certains pans de la littérature n'ont pas été abordés. Par exemple, les interventions de santé publique sur les médias sociaux pourraient faire l'objet d'une autre recension comme celle de Toombs et de ses collègues (2021) sur les interventions en santé mentale. De plus, la recherche dans la littérature grise est limitée par la position géographique de l'ordinateur sur lequel la recherche Google est réalisée, pouvant alors expliquer la plus grande proportion de publications canadiennes. Notons que les sites de différentes organisations du CANZUS ont été fouillés pour tenter de déjouer cette limite.

Rappelons que les Autochtones ne forment pas un groupe homogène. Certaines particularités à des peuples, des Nations ou des géographies mériteraient d'être approfondies en plus de l'influence du genre. Par exemple, les jeunes Autochtones qui vivent en milieu urbain pourraient utiliser les médias sociaux d'une manière à rester connecté à leur territoire d'origine. Aussi, l'accès à Internet haute vitesse et aux technologies peut varier selon l'emplacement géographique, ce qui peut influencer les utilisations. Le coût de ces services entre aussi en jeu.

Finalement, l'analyse a été réalisée par une autrice allochtone qui porte sa propre culture, vision du monde et façon d'organiser l'information. L'extraction des données, leur analyse et la manière dont elles sont rapportées témoignent de son contexte culturel. La collaboration de professionnels avec différentes expertises et de différents horizons amenuise cette limite.

5 CONCLUSION

La présente étude de portée décrit, dans une démarche exploratoire, l'état des connaissances sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes Autochtones de 15 à 29 ans et leur santé. Le corpus de connaissances témoigne d'un domaine de recherche en émergence, suivant l'évolution du phénomène, et d'études principalement qualitatives.

L'identité et la culture ainsi que les relations sociales sont deux thèmes de santé qui se dégagent du corpus. Le partage des pratiques culturelles et des traditions peut servir au maintien et au renforcement de l'identité culturelle, un facteur influençant positivement la santé et le mieux-être. Les médias sociaux sont un espace où les Autochtones peuvent se faire entendre sans être édités ou filtrés, leurs perspectives et leurs voix sont alors à l'avant-scène. D'ailleurs, les médias sociaux contribueraient à la création et au maintien de liens de proximité avec la famille, les amis, les lieux et les activités de la communauté. Pour de nombreux Autochtones, la santé inclut une dimension collective qui va au-delà de l'individu, d'où l'importance donnée aux relations sociales et au sentiment de communauté. Cependant, des conséquences aux médias sociaux sont aussi abordées dans le corpus — cyberintimidation, racisme, violence latérale, publications troublantes concernant le suicide et l'automutilation — ces expériences pouvant affecter la santé et le mieux-être des individus.

Malgré tout, certains aspects de la santé restent peu étudiés en lien avec l'utilisation des médias sociaux. Soulignons les éventuels effets sur le temps de sommeil, sur la santé physique ainsi que l'utilisation problématique. Bien que le corpus témoigne de possibles atouts aux médias sociaux, un point de vigilance est à rappeler. La mise en exergue de ces atouts peut occulter les conséquences des médias sociaux, et par ricochet des écrans, sur la santé.

Enfin, les médias sociaux et leurs utilisations évoluent rapidement; ils font partie du quotidien des jeunes qu'ils soient autochtones ou non. Leur utilisation soulève de nombreuses questions sur les effets possibles sur la santé et le mieux-être d'où la pertinence de poursuivre les recherches sur ceux-ci, particulièrement ceux qui restent peu ou pas explorés.

6 RÉFÉRENCES

Note : Les références précédées d'un astérisque (*) sont celles retenues pour l'analyse.

Agence de la santé publique du Canada. (2021). *La santé mentale et l'utilisation problématique des médias sociaux chez les adolescents canadiens : conclusions de l'Enquête de 2018 sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire (Enquête HBSC)*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/science-recherche-et-donnees/sante-mentale-utilisation-medias-sociaux-canadiens-adolescents.html>

Al-Natour, R. (2021). The digital racist fellowship behind the anti-Aboriginal internet memes. *Journal of Sociology*, 57(4), 780-805. <https://doi.org/10.1177/1440783320964536>

*Anastario, M., FireMoon, P., Ricker, A., Holder, S. et Rink, E. (2020). Self-reported exposure to sexual and reproductive health information among American Indian youth: implications for technology based intervention. *Journal of Health Communication*, 25(5), 412-420. <https://doi.org/10.1080/10810730.2020.1777599>

Anderson, K., Elder-Robinson, E., Gall, A., Ngampromwongse, K., Connolly, M., Letendre, A., Willing, E., Akuhata-Huntington, Z., Howard, K., Dickson, M. et Garvey, G. (2022). Aspects of wellbeing for Indigenous youth in CANZUS countries: A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(20), Art. 20. <https://doi.org/10.3390/ijerph192013688>

Anderson, T. (2021). *Portrait des jeunes au Canada : rapport statistique — Chapitre 4 : les jeunes autochtones au Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/42-28-0001/2021001/article/00004-eng.htm>

Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islander Studies. (2020). *Indigenous Australians: aboriginal and Torres Strait Islander people*.

Baker III, O. (2022). *Elsipogtog youth group aims to develop future community leaders*. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/indigenous/elsipogtog-first-nation-youth-leadership-1.6328852>

*Bélanger, R., Muckle, G., Courtemance, Y., Poliakova, N., Fletcher, C. et Lyonnais, M. C. (2020). *Gambling, internet and media use. Nunavik Inuit health survey 2017 Qanuilirpitaa? How are we now?* Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik et Institut national de santé publique du Québec.

Bergeron, O. (2022). *Cadres des déterminants de la santé : caractéristiques et spécificités en contexte autochtone*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/publications/2888>

Boak, A., Elton-Marshall, T. et Hamilton, H. A. (2022). *The well-being of Ontario students: findings from the 2021 Ontario Student Drug Use and Health Survey (OSDUHS)*. Centre for Addiction and Mental Health.

Bonnay, V. (2021). *Transmettre le savoir autochtone aux jeunes une vidéo après l'autre*. Radio-Canada.ca. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1846520/yukon-universite-reseaux-sociaux-tiktok-autochtone>

- *Carlson, B., Farrelly, T., Frazer, R. et Borthwick, F. (2015). Mediating tragedy: Facebook, aboriginal peoples and suicide. *Australasian Journal of Information Systems*, 19. <https://doi.org/10.3127/ajis.v19i0.1174>
- *Carlson, B. et Frazer, R. (2018). *Social media mob: being Indigenous online*. Macquarie University. <http://purl.org/au-research/grants/arc/IN130100036>
- Carlson, B. et Frazer, R. (2021). *Indigenous digital life: the practice and politics of being Indigenous on social media*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-84796-8>
- Caron, C. (2019). Pour une approche éémique de la recherche sur les adolescents et les médias sociaux. Dans *Accompagner les ados à l'ère du numérique* (p. 34-71). Presses de l'Université Laval.
- *Castleton, A. (2014). *Inuit identity and technology: an exploration of the use of Facebook by Inuit youth*. Université de Carleton.
- *Castleton, A. (2018). Technology and Inuit identity: Facebook use by Inuit youth. *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 14(3), 228-236. <https://doi.org/10.1177/1177180118782993>
- Conseil de recherche en sciences humaines. (2022). *Twitter et la redynamisation de la culture autochtone pour favoriser le mieux-être des jeunes Autochtones*.
- Corn tassel, J., Edgar, R., Monchal in, R. et Newman, C. (2020). Everyday Indigenous resurgence during COVID-19: a social media situation report. *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*. <https://doi.org/10.1177/1177180120968156>
- Department of Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat. (2009). *State of the world's Indigenous peoples*. United Nations Publications.
- *Edmonds, F., Rachinger, C., Waycott, J., Morrissey, P., Kelada, O. et Nordlinger, R. (2012). *Keeping intouchable: a community report on the use of mobile phones and social networking by young Aboriginal people in Victoria*. Institute for a Broadband-Enabled Society, University of Melbourne.
- Fredericks, B., Bradfield, A., Nguyen, J. et Ansell, S. (2021). Disrupting the colonial algorithm: Indigenous Australia and social media. *Media International Australia*, 183(1). <https://doi.org/10.1177/1329878X211038286>
- *Gould, G. S., Holder, C., Oldmeadow, C. et Gruppetta, M. (2020). Supports used by Aboriginal and Torres Strait Islander women for their health, including smoking cessation, and a baby's health: a cross-sectional survey in New South Wales, Australia. *International journal of environmental research and public health*, 17(21). <https://doi.org/10.3390/ijerph17217766>
- Gouvernement du Québec. (2019). *Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès : rapport final*.
- Gover, K. (2015). Settler-state political theory, 'CANZUS' and the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. *European Journal of International Law*, 26(2), 345-373. <https://doi.org/10.1093/ejil/chv019>

- *Gritton, J., Rushing, S. C., Stephens, D., Dog, T. G., Kerr, B. et Moreno, M. A. (2017). Responding to concerning posts on social media: insights and solutions from American Indian and Alaska Native youth. *American Indian and Alaska Native Mental Health Research*, 24(3), 63-87. <https://doi.org/10.5820/aian.2403.2017.63>
- *Hefler, M., Kerrigan, V., Henryks, J., Freeman, B. et Thomas, D. P. (2019). Social media and health information sharing among Australian Indigenous people. *Health Promotion International*, 34(4), 706-715. <https://doi.org/10.1093/heapro/day018>
- *Hill, K. (2016). *Building bridges online: young Indigenous women using social media for community building and identity representation*. Concordia University.
- Instituts de recherche en santé du Canada. (2010). *Chapitre sur la synthèse des connaissances*. <https://cihr-irsc.gc.ca/f/41382.html>
- Instituts de recherche en santé du Canada. (2014). *Plan stratégique de l'Institut de la santé des Autochtones des IRSC 2014-2018*. https://cihr-irsc.gc.ca/f/documents/iaph_strat_plan_2014-18-fr.pdf
- Intahchomphoo, C. (2018). Indigenous peoples, social media, and the digital divide: a systematic literature review. *American Indian Culture and Research Journal*, 42(4), 85-111. <https://doi.org/10.17953/aicrj.42.4.intahchomphoo>
- *Intahchomphoo, C. (2019). *Facebook usage among urban Indigenous youth at risk in Ontario*. University of Ottawa. <https://doi.org/10.20381/ruor-23031>
- *Intahchomphoo, C., Vellino, A. et Gundersen, O. E. (2021). Facebook usage among urban Indigenous youth at risk. *American Indian Culture and Research Journal*, 45(2), 103-130. https://doi.org/10.17953/aicrj.45.2.intahchomphoo_etal
- Kaplan, A. M. et Haenlein, M. (2010). Users of the world, unite! The challenges and opportunities of social media. *Business Horizons*, 53(1). <https://doi.org/10.1016/J.BUSHOR.2009.09.003>
- Kapoor, K. K., Tamilmani, K., Rana, N. P., Patil, P., Dwivedi, Y. K. et Nerur, S. (2018). Advances in social media research: past, present and future. *Information Systems Frontiers*, 20(3), 531-558. <https://doi.org/10.1007/s10796-017-9810-y>
- Kietzmann, J. H., Hermkens, K., McCarthy, I. P. et Silvestre, B. S. (2011). Social media? Get serious! Understanding the functional building blocks of social media. *Business Horizons*, 54(3), 241-251. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2011.01.005>
- Kuhn, N., Sarkar, S., White, L. A., Hoy, J., McCray, C. et Lefthand-Begay, C. (2020). Decolonizing risk communication: Indigenous responses to COVID-19 using social media. *Journal of Indigenous Social Development*, 9(3), 193-213.
- Lemétayer, F., Papineau, É., Gonzalez-Sicilia, D. et Lasnier, B. (2022). *Usages, impacts sur la santé et encadrement parental de l'utilisation des écrans chez les 6-17 ans: sondage prépandémie auprès des parents québécois*. Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/publications/2831>

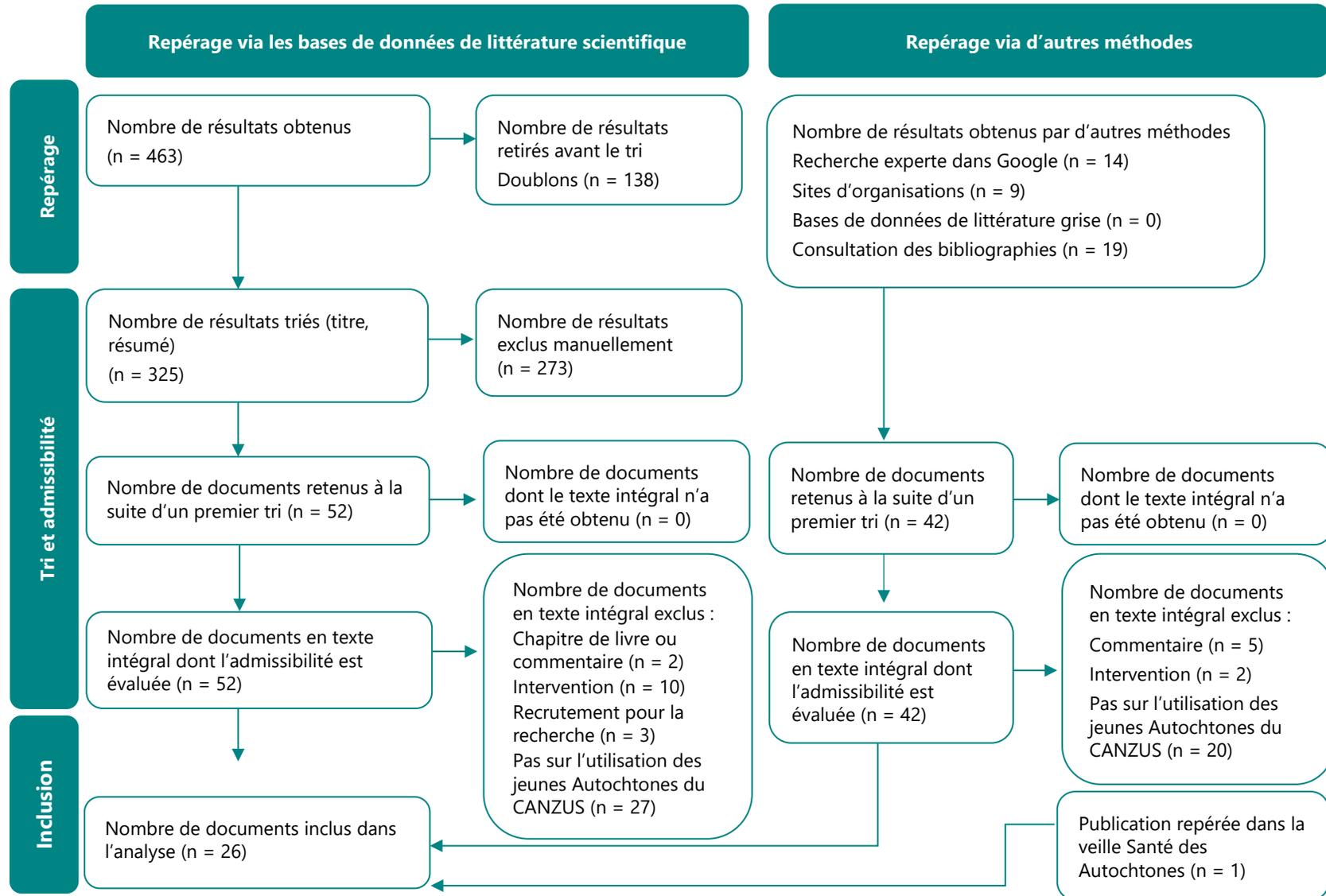
- Levac, D., Colquhoun, H. et O'Brien, K. K. (2010). Scoping studies: advancing the methodology. *Implementation Science*, 5(1), 69. <https://doi.org/10.1186/1748-5908-5-69>
- Li, J. et Brar, A. (2022). The use and impact of digital technologies for and on the mental health and wellbeing of Indigenous people: a systematic review of empirical studies. *Computers in Human Behavior*, 126, 106988. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2021.106988>
- *Louie, D. W. (2017). Social media and the sexual exploitation of Indigenous girls. *Girlhood Studies*, 10(2). <https://doi.org/10.3167/ghs.2017.100208>
- *Lyonnais, M.-C. (2017). *Les médias sociaux dans le cadre d'une recherche participative en santé auprès des Inuit du Nunavik*. Université Laval.
- *Lyons, A. C., Goodwin, I., McCreanor, T. et Griffin, C. (2015). Social networking and young adults' drinking practice: innovative qualitative methods for health behavior research. *Health Psychology*, 34(4), 293-302. <https://doi.org/10.1037/hea0000168>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2022). *Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025*. Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-003382/>
- Mollen-Dupuis, M. (2021). *Parole autochtone 208: les réseaux sociaux et les Autochtones*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-8381795/parole-autochtone-208-reseaux-sociaux-et-autochtones>
- National Congress of American Indians. (2020). *Tribal Nations and the United States: an introduction*.
- Newbold, B. (2014). *Les médias sociaux en santé publique*. Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé.
- Obar, J., Wildman, S. et Wildman, S. (2015). Social media definition and the governance challenge: an introduction to the special issue. *Telecommunications policy*, 39, 745-750.
- *O'Carroll, A. D. (2013a). An analysis of how rangatahi māori use social networking sites. *MAI Journal*, 2(1), 46-59.
- *O'Carroll, A. D. (2013b). Māori identity construction in SNS. *International Journal of Critical Indigenous Studies*, 6(2), Art. 2. <https://doi.org/10.5204/ijcis.v6i2.99>
- Office québécois de la langue française. (2018). *Mot-clic*. https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26506610
- Office québécois de la langue française. (2022). *Même Internet*. https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26522991
- Orben, A. (2020). Teenagers, screens and social media: a narrative review of reviews and key studies. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 55(4), 407-414. <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01825-4>

- Organisation des Nations Unies. (2007). *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*.
- Pagoto, S., Waring, M. E. et Xu, R. (2019). A call for a public health agenda for social media research. *Journal of Medical Internet Research*, 21(12), e16661. <https://doi.org/10.2196/16661>
- *Peddle, K. (2008). *Youth media study project report, phase one*. Cree Board of Health and Social Services of James Bay.
- Peters, M. D. J., Godfrey, C., Mclnerney, P., Munn, Z., Tricco, A. C. et Khalil, H. (2020). Chapter 11: scoping reviews. In *JBI Manual for Evidence Synthesis*.
- *Reed, N. D., Peterson, R., Ghost Dog, T., Kaufman, C. E., Kelley, A. et Craig Rushing, S. (2022). Centering Native youths' needs and priorities: findings from the 2020 Native Youth Health Tech Survey. *American Indian and Alaska Native Mental Health Research*, 29(3), 1-17. <https://doi.org/10.5820/aian.2903.2022.1>
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. (2020). *Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au postsecondaire*.
- *Rempel, E., Donelle, L. et Kothari, A. (2016). Exploring the health literacy of First Nations young adult women. *Journal of Communication in Healthcare*, 9(1), 11-21. <https://doi.org/10.1080/17538068.2015.1122873>
- *Rencontre, C. I. (2016). *American Indian youth and Facebook: observations and implications for practitioners within the context of positive youth development*. University of Wisconsin.
- *Réseau jeunesse des Premières Nations Québec-Labrador et Chaire-Réseau jeunesse de recherche. (2021). *Racontons-nous: portrait de la voix des jeunes des Premières Nations*. http://chairejeunesse.ca/sites/default/files/2021-05/Feuillet_Racontons-nous_r4_0.pdf
- Rice, E. S., Haynes, E., Royce, P. et Thompson, S. C. (2016). Social media and digital technology use among Indigenous young people in Australia: a literature review. *International Journal for Equity in Health*, 15(1), 81. <https://doi.org/10.1186/s12939-016-0366-0>
- *Rushing, S. C. et Stephens, D. (2011). Use of media technologies by Native American teens and young adults in the Pacific Northwest: exploring their utility for designing culturally appropriate technology-based health interventions. *The Journal of Primary Prevention*, 32(3-4), 135-145. <https://doi.org/10.1007/s10935-011-0242-z>
- Schimmele, C., Fonberg, J. et Schellenberg, G. (2021). *Évaluations que font les Canadiens des médias sociaux dans leur vie*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2021003/article/00004-fra.htm>
- Schønning, V., Hjetland, G. J., Aarø, L. E. et Skogen, J. C. (2020). Social media use and mental health and well-being among adolescents — A scoping review. *Frontiers in Psychology*, 11, 1949. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01949>

- Secrétariat à la jeunesse du Québec. (2021). *Plan d'action jeunesse 2021-2024 — Je suis le Québec, le Québec c'est nous*. <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/plan-action/index.asp>
- Statistique Canada. (2022). *La population autochtone continue de croître et est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, malgré un ralentissement de son rythme de croissance*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220921/dq220921a-fra.htm>
- *Tao, X. et Fisher, C. B. (2022). Exposure to social media racial discrimination and mental health among adolescents of color. *Journal of Youth and Adolescence*, 51(1), 30-44. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01514-z>
- Taylor, A. (2011). *Social media as a tool for inclusion*. Homelessness Resource Center.
- Teixeira, A. C., Beutler, D. L., Trentin, M. A. S. et Folle, D. (2017). Complexities of cyberculture in Pierre Lévy and developments in education. *Creative Education*, 8(1), Art. 1. <https://doi.org/10.4236/ce.2017.81010>
- Toombs, E., Kowatch, K. R., Dalicandro, L., McConkey, S., Hopkins, C. et Mushquash, C. J. (2021). A systematic review of electronic mental health interventions for Indigenous youth: results and recommendations. *Journal of Telemedicine and Telecare*, 27(9), 539-552. <https://doi.org/10.1177/1357633X19899231>
- Traoré, I., Street, M.-C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes (Tome 3)*. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf>
- *Walker, T., Molenaar, A. et Palermo, C. (2020). A qualitative study exploring what it means to be healthy for young Indigenous Australians and the role of social media in influencing health behaviour. *Journal of Australia*, 1. <https://doi.org/10.1002/hpja.391>
- Walker, T., Palermo, C. et Klassen, K. (2019). Considering the impact of social media on contemporary improvement of Australian Aboriginal health: scoping review. *JMIR Public Health and Surveillance*, 5(1), e11573. <https://doi.org/10.2196/11573>
- World Health Organization. (2015). *Public health implications of excessive use of the internet, computers, smartphones and similar electronic devices: meeting report, Main Meeting Hall, Foundation for Promotion of Cancer Research, National Cancer Research Centre, Tokyo, Japan, 27-29 August 2014*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/184264>
- Zuboff, S. (2020). *The age of surveillance capitalism: the fight for a human future at the new frontier of power*.

ANNEXE 1

Organigramme de recherche documentaire



Stratégie de recherche : littérature scientifique

Stratégie de recherche pour Medline (Ovid), interrogée le 30-05-2022

#	Requête	Résultats
1	Indigenous Peoples/ or exp american native continental ancestry group/ or oceanic ancestry group/ or (Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation\$1" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "AI/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS).ti,ab,kf.	336,341
2	(blog* or ((communication or social) adj (media* or networking)) or facebook or facetime or flickr or hashtag* or instagram or linkedin or myspace or pinterest or tumblr or tweet* or twitter or vimeo or ((virtual or online) adj (communit* or network*)) or "web 2.0" or whatsapp* or wiki* or youtube or "Instant Messag*" or TikTok or Tik-Tok or Snapchat or reddit).ti,ab,kf. or Blogging/ or communications media/ or social media/ or online social networking/	43,038
3	(student* or teen* or youth* or adolescen* or juvenile* or (young adj2 (adult* or person* or individual* or people* or population* or man or men or wom#n)) or youngster* or first-grader* or second-grader* or third-grader* or fourth-grader* or fifth-grader* or sixth-grader* or seventh-grader* or highschool* or college* or undergrad* or ((secondary or high*) adj2 (school* or education))).ti,ab,kf. or adolescent/ or young adult/ or students/	3,247,061
4	and/1-3	153
5	4 not ("digital* nativ*" or (non-native adj (speake* or language*))).ti,ab. not india.ti.	125
6	..! / 5 yr=2000-3000	125

Stratégie de recherche pour PsycInfo (Ovid), interrogée le 30-05-2022

#	Requête	Résultats
1	exp indigenous populations/ or (Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation\$1" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "AI/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS).ti,ab,id.	56,655
2	(blog* or ((communication or social) adj (media* or networking)) or facebook or facetime or flickr or hashtag* or instagram or linkedin or myspace or pinterest or tumblr or tweet* or twitter or vimeo or ((virtual or online) adj (communit* or network*)) or "web 2.0" or whatsapp* or wiki* or youtube or "Instant Messag*" or TikTok or Tik-Tok or Snapchat or reddit).ti,ab,id. or blog/ or exp social media/ or communications media/	40,852
3	(student* or teen* or youth* or adolescen* or juvenile* or (young adj2 (adult* or person* or individual* or people* or population* or man or men or wom#n)) or youngster* or first-grader* or second-grader* or third-grader* or fourth-grader* or fifth-grader* or sixth-grader* or seventh-grader* or highschool* or college* or undergrad* or ((secondary or high*) adj2 (school* or education))).ti,ab,id. or exp adolescent development/ or emerging adulthood/ or Students/	1,101,805
4	and/1-3	228
5	4 not ("digital* nativ*" or (non-native adj (speake* or language*))).ti,ab. not india.ti.	113
6	..! / 5 yr=2000-3000	112

Stratégie de recherche pour Global Health (Ovid), interrogée le 30-05-2022

#	Requête	Résultats
1	(Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation\$1" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "Al/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS).ti,ab.	73,898
2	(blog* or ((communication or social) adj (media* or networking)) or facebook or facetime or flickr or hashgtag* or instagram or linkedin or myspace or pinterest or tumblr or tweet* or twitter or vimeo or ((virtual or online) adj (communit* or network*)) or "web 2.0" or whatsapp* or wiki* or youtube or "Instant Messag*" or TikTok or Tik-Tok or Snapchat or reddit).ti,ab.	6,906
3	(student* or teen* or youth* or adolescen* or juvenile* or (young adj2 (adult* or person* or individual* or people* or population* or man or men or wom#n)) or youngster* or first-grader* or second-grader* or third-grader* or fourth-grader* or fifth-grader* or sixth-grader* or seventh-grader* or highschool* or college* or undergrad* or ((secondary or high*) adj2 (school* or education))).ti,ab.	218,226
4	and/1-3	27
5	4 not ("digital* nativ*" or (non-native adj (speake* or language*))).ti,ab. not india.ti.	25
6	..! / 5 yr=2000-3000	25

Stratégie de recherche pour (EBSCO), interrogée le 30-05-2022

#	Requête	Résultats
S1	TI (Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation?" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "AI/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS) OR AB (Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation?" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "AI/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS) OR SU (Aborigin* or Aleut* or Amerind* or autocht* or Eskimo* or "American indian*" or "Alaska* native*" or indigenous or Inuit* or Innu* or Inuk or Inuktitut* or Inupiat* or "First Nation?" or "First Peoples" or Kalaallit* or Metis or Native or Natives or tribe or tribes or tribal or Koori or Dene or Algonqui* or Iroquois* or Maori or "Kanata Maoli" or Micmac or Mi'kmaq or Wendat* or Huron* or Mohawk* or "AI/AN " or Navajo or Apache or Cree or "Torres Strait Islanders" or CANZUS)	145,608
S2	TI (blog* OR ((communication OR social) W1 (media* OR networking)) OR facebook OR facetime OR flickr OR hashgtag* OR instagram OR linkedin OR myspace OR pinterest OR tumblr OR tweet* OR twitter OR vimeo OR ((virtual OR online) W1 (communit* OR network*)) OR "web 2.0" OR whatsapp* OR wiki* OR youtube OR "Instant Messag*" OR TikTok OR Tik-Tok OR Snapchat OR reddit) OR AB (blog* OR ((communication OR social) W1 (media* OR networking)) OR facebook OR facetime OR flickr OR hashgtag* OR instagram OR linkedin OR myspace OR pinterest OR tumblr OR tweet* OR twitter OR vimeo OR ((virtual OR online) W1 (communit* OR network*)) OR "web 2.0" OR whatsapp* OR wiki* OR youtube OR "Instant Messag*" OR TikTok OR Tik-Tok OR Snapchat OR reddit) OR SU (blog* OR ((communication OR social) W1 (media* OR networking)) OR facebook OR facetime OR flickr OR hashgtag* OR instagram OR linkedin OR myspace OR pinterest OR tumblr OR tweet* OR twitter OR vimeo OR ((virtual OR online) W1 (communit* OR network*)) OR "web 2.0" OR whatsapp* OR wiki* OR youtube OR "Instant Messag*" OR TikTok OR Tik-Tok OR Snapchat OR reddit)	85,457
S3	TI (student* OR teen* OR youth* OR adolescen* OR juvenile* OR (young N2 (adult* OR person* OR individual* OR people* OR population* OR man OR men OR wom?n)) OR youngster* OR first-grader* OR second-grader* OR third-grader* OR fourth-grader* OR fifth-grader* OR sixth-grader* OR seventh-grader* OR highschool* OR college* OR undergrad* OR ((secondary OR high*) N2 (school* OR education))) OR AB (student* OR teen* OR youth* OR adolescen* OR juvenile* OR (young N2 (adult* OR person* OR individual* OR people* OR population* OR man OR men OR wom?n)) OR youngster* OR first-grader* OR second-grader* OR third-grader* OR fourth-grader* OR fifth-grader* OR sixth-grader* OR seventh-grader* OR highschool* OR college* OR undergrad* OR ((secondary OR high*) N2 (school* OR education))) OR SU (student* OR teen* OR youth* OR adolescen* OR juvenile* OR (young N2 (adult* OR person* OR individual* OR people* OR population* OR man OR men OR wom?n)) OR youngster* OR first-grader* OR second-grader* OR third-grader* OR fourth-grader* OR fifth-grader* OR sixth-grader* OR seventh-grader* OR highschool* OR college* OR undergrad* OR ((secondary OR high*) N2 (school* OR education)))	1,860,624
S4	S1 AND S2 AND S3	251
S5	S4 NOT TI ("digital* nativ*" OR (non-native W0 (speake* OR language*))) NOT AB ("digital* nativ*" OR (non-native W0 (speake* OR language*))) NOT TI (INDIA)	210
S6	S5 AND (DT 2000-3000)	206
S7	S6 AND LA (french OR english)	201

Stratégie de recherche : littérature grise

Recherche experte dans Google

Date	Stratégie de recherche	# de résultats consultés	# nouveaux items conservés
06-05-2022	indigenous OR aboriginal OR inuit OR "first nations" OR "native Americans" OR "american indian" OR "alaska natives" OR "AI/AN" OR Maori AND "social networking" OR "social media" filetype:pdf	100	7
06-05-2022	autochtone OR inuit OR "premières nations" OR Métis OR amérindien OR "indiens d'Amérique" OR "Autochtones d'Alaska" OR Maori AND "réseaux sociaux" OR "médias sociaux" filetype:pdf	100	2
02-06-2022	autochtone OR inuit OR "premières nations" OR Métis OR amérindien OR "indiens d'Amérique" OR "Autochtones d'Alaska" OR Maori AND "réseaux sociaux" OR "médias sociaux" filetype:pdf	100	0
02-06-2022	(indigenous OR aboriginal OR inuit OR "first nations" OR "native Americans" OR "american indian" OR "alaska natives" OR "AI/AN" OR Maori) ("social networking" OR "social media") AND (Adolescent OR adolescence OR youth OR teen OR teenager OR student OR "young adults") filetype:pdf	100	5
02-06-2022	autochtone OR inuit OR "premières nations" OR Métis OR amérindien OR "indiens d'Amérique" OR "Autochtones d'Alaska" OR Maori AND "médias sociaux" AND adolescent OR adolescence OR jeune OR étudiant OR élève OR "jeunes adultes" filetype:pdf	50	0

Liste d'organisations ciblées

Nom de l'organisation (URL du site)
Aboriginal Healing Foundation (ahf.ca)
Aboriginal Medical Services Alliance Northern Territory (amsant.org.au)
Alaska Native Tribal Health Consortium (anthc.org)
American Indian Public Health Resource Center (ndsu.edu)
American Public Health Association (apha.org)
ArticNet (arcticnet.ulaval.ca)
Assemblée de Premières Nations Québec-Labrador (apnql.com)
Assembly of First Nations (afn.ca)
Association canadienne de santé publique (cpha.ca)
Centers for Disease Control and Prevention (cdc.gov)
Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (ccnsa.ca)
Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (cssspnql.com)
Cree Board of Health and Social Services (creehealth.org)
First Nations Child & Family Caring Society (fncaringsociety.com)

Liste d'organisations ciblées (suite)

Nom de l'organisation (URL du site)
First Nations Health Authority (fnha.ca)
First Nations Information Governance Centre (fnigc.ca)
Graduate School of Public Policy (schoolofpublicpolicy.sk.ca)
Grand Council of the Crees (cngov.ca)
Institut national de la recherche scientifique (inrs.ca)
Instituts de recherche en santé du Canada (cihr-irsc.gc.ca)
International Work Group for Indigenous Affairs (iwgia.org)
Inuit Circumpolar Council (inuitcircumpolar.com)
Inuit Tapiriit Kanatami (itk.ca)
Lowitja Institute (lowitja.org.au)
Macquarie University (mq.edu.au)
McMaster Health Forum (mcmasterforum.org)
Ministry of Health Manatū Hauora, New Zealand Government (health.govt.nz)
National Aboriginal History Organization (nahoc.ca)
National Association of Friendship Centres (nafcc.ca)
National Collaborating Centre for Indigenous Health (nccih.ca)
Native Research Network (nativeresearchnetwork.org)
Network for Aboriginal Mental Health Research (namhr.ca)
North Dakota State University (ndsu.edu)
Pan American Health Organization (paho.org)
Pauktuutit Inuit women of Canada (pauktuutit.ca)
Public Health Agency of Canada (phac-aspc.gc.ca)
Public Health Association Australia (phaa.net.au)
Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik (nrhss.ca)
Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (rcaaq.info)
Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (reseauialog.ca)
Santé Canada (hc-sc.gc.ca)
Sentinelle Nord (sentinellenord.ulaval.ca)
Services aux Autochtones Canada (sac-isc.gc.ca)
Statistique Canada (www150.statcan.gc.ca)
University of Calgary (prism.ucalgary.ca)
Yellowhead Institute (yellowheadinstitute.org)

Recherche dans une base de données de littérature grise

Date	Nom de la base de données	Stratégie de recherche ou termes recherchés	# de résultats consultés	# nouveaux items conservés
06-06-2022	Santécom	Médias sociaux et autochtones	2	0
06-06-2022	Santécom	Réseaux sociaux et autochtones	15	0

ANNEXE 2

Tableau 5 Grilles de lecture

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ⁷	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Anastario <i>et al.</i> (2020)	États-Unis Montana	Article révisé par les pairs Étude quantitative transversale	AI/AN n = 296 Âge moyen = 15,7 ans 141 garçons 154 filles	Explorer les sources d'informations utilisées par les jeunes.	Questionnaire assisté par ordinateur	Jamais ou peu souvent, Twitter, Snapchat et Facebook, s'informer	<ul style="list-style-type: none"> Informations sur la santé
Bélanger <i>et al.</i> (2020)	Nunavik	Rapport de recherche Enquête de santé	Inuit n = 574 16 à 30 ans	Recueillir des données sur la santé.	Questionnaire en personne	Tiers des utilisateurs : 3 à 6 heures par jour, médias sociaux en général, communiquer	<ul style="list-style-type: none"> Informations sur la santé Relations sociales
Carlson <i>et al.</i> (2015)	Australie Nouvelle- Galles du Sud, Queensland, Australie- Méridionale et Australie- Occidentale	Article révisé par les pairs Devis mixte	Autochtones Volet qualitatif : 55 entrevues 18 à 60 ans, dont de jeunes adultes Volet quantitatif : pas de détails	Comprendre l'utilisation des médias sociaux.	Entretiens semi-dirigés Questionnaire en ligne	Facebook, demander ou offrir de l'aide	<ul style="list-style-type: none"> Santé mentale

⁷ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'autrice du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ⁸	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Carlson et Frazer (2018)	Australie	Rapport de recherche Devis mixte	Autochtones Volet qualitatif : n = 60 18 à 60 ans, dont de jeunes adultes Volet quantitatif : n = 75	Comprendre l'utilisation des médias sociaux.	Entretiens semi-dirigés Groupes de discussion Questionnaire en ligne	Twitter, Facebook, communiquer, découvrir et promouvoir sa culture, demander ou offrir de l'aide	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Relations sociales • Santé mentale
Castleton (2014)	Canada Nunavut, Iqaluit	Thèse Étude qualitative Ethnographie	Inuit n = 13 Étudiants de 18 à 28 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la culture.	Observation participante Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux	Facebook, téléphone intelligent, ordinateur portable, communiquer, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Relations sociales
Castleton (2018)	Canada Nunavut, Iqaluit	Article révisé par les pairs Étude qualitative Ethnographie	Inuit n = 13 Étudiants de 18 à 28 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la culture.	Entretiens semi-dirigés	Facebook, communiquer, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Identité et culture • Relations sociales
Edmonds <i>et al.</i> (2012)	Australie Victoria	Rapport de recherche Étude qualitative bonifiée par une revue narrative	Autochtones n = 11 12 à 24 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec l'éducation et les relations sociales.	Groupes de discussion	À tous les jours, communiquer, Facebook, YouTube, téléphone intelligent, se divertir, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Relations sociales

⁸ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'auteur du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ⁹	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Gould <i>et al.</i> (2020)	Australie Nouvelle-Galles du Sud	Article révisé par les pairs Étude quantitative transversale	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès n = 132 femmes 16 à 79 ans	Explorer les sources d'informations utilisées par les jeunes.	Questionnaire en personne	Facebook, s'informer	<ul style="list-style-type: none"> Informations sur la santé
Gritton <i>et al.</i> (2017)	États-Unis Washington et Oregon	Article révisé par les pairs Étude qualitative	AI/AN n = 32 14 à 22 ans. 21 filles, 11 garçons	Explorer ce que les jeunes pensent des publications préoccupantes sur les médias sociaux.	Groupes de discussion	Une à plusieurs fois par jour, Facebook, Instagram, Snapchat, téléphone intelligent, se divertir, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> Santé mentale
Hefler <i>et al.</i> (2019)	Australie Territoire du Nord	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Autochtones et peuples insulaires du détroit de Torrès n = 20 18 à 60 ans 20 femmes, 3 hommes	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la santé.	Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux (autocollecte par les participants)	Facebook, Instagram, s'informer, communiquer, divertir	<ul style="list-style-type: none"> Identité et culture Informations sur la santé Relations sociales Santé mentale
Hill (2016)	Canada Yukon	Thèse Étude qualitative	Autochtones n = 9 femmes 25 à 35 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la création de communautés en ligne.	Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux	Facebook, Twitter, partager et s'exprimer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> Identité et culture

⁹ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'auteur du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ¹⁰	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Intahchompoo (2019)	Canada Ontario, Ottawa	Thèse Devis mixte	Autochtones n = 20 Plus de la moitié de 14 à 20 ans 9 filles, 11 garçons	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, chez les jeunes à risque.	Groupes de discussion Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux Questionnaire papier	Facebook, YouTube, Instagram, ordinateur portable, téléphone intelligent, communiquer, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Informations sur la santé • Santé mentale
Intahchompoo (2021)	Canada Ontario, Ottawa	Article révisé par les pairs Devis mixte	Autochtones n = 20 9 filles, 11 garçons Plus de la moitié de 14 à 20 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, chez les jeunes à risque.	Groupes de discussion Questionnaire papier	Facebook, YouTube, Instagram, ordinateur portable, téléphone intelligent, communiquer, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Informations sur la santé • Santé mentale
Louie (2017)	Canada Colombie-Britannique	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Autochtones n = 24 19 travailleurs 5 survivantes	Explorer l'influence des médias sociaux dans les situations d'exploitation sexuelle.	Entretiens semi-dirigés	Facebook, communiquer	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence

¹⁰ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'autrice du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ¹¹	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Lyonnais (2017)	Canada Nunavik	Thèse Étude qualitative	Inuit n = 30 Majorité moins de 35 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la santé.	Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux	Quelques minutes à plusieurs heures par jour, Facebook, YouTube, Instagram, Snapchat, communiquer, se divertir, s'informer, demander ou offrir de l'aide, petits appareils électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Habitudes de vie • Identité et culture • Relations sociales
Lyons <i>et al.</i> (2015)	Nouvelle- Zélande	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Māori et Pasifika Étape 1 n = 141 (34 groupes dont 12 Māori et 10 Pasifika) Âge moyen = 20,24 ans 80 femmes, 57 hommes et 4 Fa'afafine Étape 2 n = 23 Âge moyen = 20,96 ans 15 femmes, 7 hommes et 1 Fa'afafine	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la consommation d'alcool.	Groupes de discussion entre amis Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux	Facebook, partager et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> • Habitudes de vie

¹¹ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'autrice du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ¹²	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
O'Carroll (2013a)	Nouvelle-Zélande Île du Nord	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Māori n = 54 18 à 25 ans 19 hommes, 35 femmes	Comprendre l'utilisation des médias sociaux.	Groupes de discussion entre amis	Facebook, communiquer, s'informer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Identité et culture • Relations sociales
O'Carroll (2013b)	Nouvelle-Zélande	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Māori Participants de O'Carroll (2013a) Et deux participants supplémentaires (Londres et South Taranaki)	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec l'identité.	Groupes de discussion entre amis Entretiens semi-dirigés	Facebook, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> • Identité et culture
Peddle (2008)	Canada Baie James	Rapport de recherche Étude qualitative	Premières Nations (Cris) n = 58 13 à 21 ans Moitié filles, moitié garçons	Explorer les sources d'informations utilisées par les jeunes.	Groupes de discussion Entretiens semi-dirigés	Quotidiennement ou hebdomadairement, Bebo, YouTube, partager et s'exprimer, se divertir, communiquer	<ul style="list-style-type: none"> • Informations sur la santé • Relations sociales
Reed <i>et al.</i> (2022)	États-Unis 37 états	Article révisé par les pairs Étude quantitative transversale	AI/AN n = 349 15 à 24 ans Âge moyen = 19,9 ans	Comprendre l'utilisation des médias sociaux.	Questionnaire en ligne	65,3 % = 3 à 7 heures par jour, Instagram, Snapchat, Tiktok, téléphone intelligent, se divertir, communiquer, partager, s'informer	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence • Informations sur la santé • Santé mentale

¹² Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'auteur du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ¹³	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Rempel <i>et al.</i> (2016)	Canada Sud de l'Ontario	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Premières Nations n = 8 Âge moyen = 23 ans	Explorer les sources d'informations utilisées par les jeunes.	Entretiens semi-dirigés	Facebook, s'informer	<ul style="list-style-type: none"> Informations sur la santé
Rencontre (2016)	États-Unis Wisconsin, Lac du Flambeau	Thèse Étude qualitative	Premières Nations n = 15 14 à 19 ans 8 filles, 7 garçons	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la communication et les relations sociales.	Entretiens semi-dirigés Analyse des contenus digitaux	Facebook, communiquer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence Identité et culture Relations sociales
Réseau jeunesse des Premières Nations Québec- Labrador (2021)	Canada Québec	Rapport de recherche Devis mixte	Premières Nations De 15 à 35 ans Volet quantitatif n = 227 Âge médian = 26 ans 72 % de femmes, 20 % 2S-LGBTQ+ Volet qualitatif n = 25	Comprendre les manières dont les jeunes s'expriment.	Groupes de discussion Questionnaire en ligne	Médias sociaux en général, partager et s'exprimer, découvrir et promouvoir sa culture	<ul style="list-style-type: none"> Identité et culture
Rushing et Stephens (2011)	États-Unis Oregon, Washington et Idaho	Article révisé par les pairs Étude quantitative transversale	AI/AN n = 405 13 à 21 ans 57 % de filles, 43 % de garçon	Explorer les sources d'informations utilisées par les jeunes.	Questionnaire	Médias sociaux en général, téléphone intelligent, partager et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> Identité et culture Informations sur la santé

¹³ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'auteur du présent document.

Tableau 5 Grilles de lecture (suite)

Références	Lieu	Type de source Devis	Participants	Objectif ¹⁴	Mesures d'utilisation	Utilisation (fréquence, plateforme, appareil, utilisation)	Thèmes de santé
Tao et Fisher (2022)	États-Unis	Article révisé par les pairs Étude quantitative transversale	Autochtones n = 407 (79 adolescents autochtones) Âge moyen = 16,47 ans Majorité de filles	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la discrimination raciale.	Questionnaire en ligne	57,93 heures par semaine, médias sociaux en général, partager et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> • Cyberintimidation, racisme et autres formes de violence
Walker, Malenaar et Palermo (2020)	Australie	Article révisé par les pairs Étude qualitative	Autochtones n = 18 Âge moyen = 21,4 ans 9 hommes, 9 filles	Comprendre l'utilisation des médias sociaux, en lien avec la santé.	Entretiens semi-dirigés Création d'un groupe Facebook	Médias sociaux en général, s'informer, communiquer, partager et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> • Identité et culture • Informations sur la santé • Habitudes de vie • Relations sociales

¹⁴ Résumé et reformulé en un angle de recherche par l'auteurice du présent document.

Centre de référence
et d'expertise



www.inspq.qc.ca